23 JUIN : Cinquantenaire de l'arrivée des premiers colons à la Rivière-la-Paix

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 19 JUIN 1963 No 31

Collège bilingue de pédagogie

A la suite de longs pourparlers le Collège Saint-Jean et l'Université de l'Alberta en sont venus à une entente. Le contrat de l'affiliation a pour but de permettre à l'institution française de la Capitale de préparer adéquatement des maîtres et maîtresses pour les écoles bilingues de l'ouest.

Un cours d'étude de deux ans suivi d'une année à l'Université de l'Alberta conduira au certificat d'enseignement "professional".

L'entente prévoit aussi la possibilité pour les étudiants de continuer leur cours à l'une ou l'autre institution à la fin de la première année.

Les autorités de l'Université et du Département considèrent le Collège Saint-Jean comme le pendant français de la faculté d'Education. C'est pourquoi la moitié des cours se donneront en français. Les étudiants, tout en acquérant une éducation bilingue, pourront obtenir une spécialisation en l'une ou l'autre langue. En outre, le programme d'étude prévoit des cours en philosophie, en histoire, en psychopédagogie, en administration scolaire, en histoire et sociologie de l'éducation, mathématiques, physique et chimie. Il est bien entendu que tous ces cours sont reconnus par l'Université de l'Alberta.

Des cours de catéchèse permettront aux élèves de s'initier à l'admirable développement qu'a pris, ces dernières années, cette science religieuse.

L'Université Laval, toujours intéressée au projet, s'engage à organiser en marge de ces cours, des cours épisodiques donnés par des experts reconnus. Ceci ajoutera au prestige du Collège bilingue, et profitera, évidemment aux professeurs déjà engagés dans l'enseignement.

La date d'ouverture est fixée au 22 septembre 1963.

La Survivance, l'A.E.B.A. et l'A.C.F.A. se réjouissent de la conclusion heureuse de ces pourparlers et comptent que plusieurs de nos concitoyens profiteront de cette institution unique dans l'Ouest.



Le gouverneur George Wallace qui a refusé de se soumettre à un officier fédéral au moment où celui-ci cherchait à inscrire deux étudiants de race noire à l'Université d'Alabama. Il fallut faire intervenir la Garde nationale de l'Alabama pour faire admettre ces deux étudiants.

Les créditistes sont de nouveau élus par une très forte majorité de 60 membres contre 3 dans l'opposition

Les lecteurs de l'Alberta ont maintenu le "statu quo" et ont accordé un autre mandat de 4 ans, le sixième de suite au gouvernement créditiste, du premier ministre Manning, par une majorité écrasante de 60 députés élus, à comparer à 2 pour les libéraux et un de la coalition. Le slogan du Crédit social de 63 en '63 faillit se réaliser et les 3 chefs des partis de l'opposition MM. Hunter, libéral, Harradence, parti Progressiste-conservateur, et Reimer, néo-démocrate, furent défaits dans leur circonscription électorale respectipe.

L'opposition, à la prochaine Assemblée législative, se composera donc de deux libéraux, MM. Dickie, échevin de la ville de Calgary, et Macagno, de la circonscription du Lac-la-Biche, et du membre de la coalition, M. Gainer, du comté de Banff-Cochrane, alors qu'avant la dissolution de la dernière législature, il y avait 61 créditistes, un libéral, un conservateur, un créditiste-indépendant et un de la coalition, pour un total de 65, mais ce nombre de sièges fut réduit à 63 par la modification apportée à la carte électorale.

Nous notons cependant que les libéraux enregistrèrent des gains dans le pourcentage des votes par rapport aux résultats de 1959, mais celui du Crédit social lui fut de beaucoup supérieur. Environ 56 p. cent de l'électorat exerça son droit de suffrage, manifestant ainsi l'apathie des électeurs auxquels les partis de l'opposition n'avaient offert aucune plate-forme électorale spécifique, sans compter la division parmi les libéraux dans la question de l'étatisation des compagnies électriques privées de la province, tandis que les conservateurs, rudement secoués par la débâcle au sein du cabinet Diefenbaker, l'hiver dernier n'avaient que 33 candidats en lice. Quant aux néo-démocrates ils faisaient leurs premières armes en Alberta et présentèrent le plus grand nombre de candidats après les créditistes, mais les électeurs ne désiraient pas remplacer des gens qui ont l'expérience des affaires publiques par d'autres qui ne l'ont pas.

Le parti Crédit social recueillit 55 pour cent du vote universel, soit à peu près la même moyenne qu'en 1959, tandis que les libéraux en recueillirent 20 pour cent, un gain par rapport aux résultats d'il y a 4 ans, tandis que les conservateurs en recueillirent 13 pour cent, les néo-démocrates 9 pour cent et les autres partis 3 pour cent.

La victoire la plus surprenante fut celle du créditiste, M. James Henderson, sur le créditiste-indépendant, M. Earl Ansley, dans le comté de Leduc. M. Ansley était un ancien ministre de l'éducation au sein du cabinet Manning.

Le parti créditiste allongera donc son règne en Alberta à 32 années consécutives, ce qui constitue probablement un record dans la politique provinciale.



M. Roméo Lamothe, M.P.P., réélu Député de Bonnyville lundi dernier.

La semaine

Dans le monde

Union Soviétique. — Les Russes enregistrent une autre première dans la conquête de l'espace, et, après avoir lancé un 5e cosmonaute vendredi, lancent une femme, Valentine Tereshkova, en orbite dans les régions spatiales. Le monde entier fait l'éloge du nouvel exploit soviétique, bien qu'en certains milieux aux Etats-Unis le voyage spatial féminin est qualifié de propagande. De son côté, le célèbre savant britannique, Sir Bernard Lowell, le décrit comme étant un effort merveilleux, ajoutant qu'il est évidemment une nouvelle étape dans le programme russe pour lancer un homme à la planète Lune. A Paris, la pilote d'avions de courses, Jacqueline Auriol, affirme que la présence de Mlle Tereshkova, dans l'espace n'est pas une propagande russe, ajoutant ne pas croire qu'une femme réagira différemment de l'homme dans les régions spatiales.

* * *

Londres. — Le chef de l'opposition travailliste aux Communes britanniques, M. Harold Wilson, entame les débats concernant l'affaire Profumo et les qualifie de sans précédent dans l'histoire politique de son pays. Ce scandale menace la carrière politique du premier

(suite à la page 8)

Morinville célébrera les Noces d'Argent sacerdotales de son curé le Révérend Père Léopold Desgagné, C.Ss.R.

Il y aura très bientôt, cinquante-deux ans, que les cloches d'une humble église d'un beau village québécois, s'élancèrent à toutes volées, pour annoncer à la population heureuse, qu'un chrétien de plus, un appelé pour le ciel, venait de s'inscrire au régistre de la paroisse de N.-D.-de-la-Terrière. Et le bon Dieu, du haut de son ciel entouré des anges et des saints, devait jubiler à son tour. Les journaux du temps et du lieu, n'ont peut-être pas rapporté le fait. La diffusion de ceux-ci se faisant alors, plus difficilement et plus lentement. Mais ce qui est certain, c'est que Dieu, dans son Grand Livre d'Or, sur une page blanche, immaculée, toute choisie pour le nouveau-né, a dû écrire à peu près ceci: Aujourd'hui, 23 juillet 1911, mon prêtre, M. l'abbé Marceau, a baptisé, Joseph-Léopold, né le même jour; enfant de M. et Mme Ludger Desgagné, (Marie Boudreau). Et dans un coin, destiné aux remarques particulières, Il a ajouté "un de mes petits préférés. Un jour, il sera prêtre. Surveillance spéciale". Dès lors Dieu, et le petit Léopold, étaient liés, par une amitié très étroite... Une amitié.. que les époux Desgagné, d'ailleurs, profondément chrétiens, ont su protéger, grandir et faire fructifier. Au foyer Desgagné, la grande croix noire, les images pieuses, inspiratrices de bien, devaient être honorées d'une façon particulière. Le nom de Jésus, le récit de Sa vie, pour enseigner aux angelots, à Le connaître. L'aimer et Le servir, devait souvent aussi se retrouver dans les entretiens entre papa et maman. Les propositions à faire des sacrifices, ne devaient pas manquer, non plus.

Avec de tels parents — cette surveillance spéciale promise par Dieu, n'a pas dû Lui causer bien des tracas.

Le petit Léopold, le quatrième, d'une famille de onze enfants, a d'abord fréquenté l'école du rang de sa paroisse. Il me semble le voir aux allers et retours, gambadant avec ses frères et soeurs, jouant même dans la boue, parfois... Peut-être alors, s'est-il rendu coupable de quelques fredaines ou espiègleries, provoquant ainsi les reproches de sa bonne maman.

Mais... Dieu, veillait et protégeait son choyé. Si bien qu'un beau jour, en 1924, c'était le branle-bas au foyer Desgagné. La gorge serrée mais heureux, on se disait bonjour, les uns et les autres, et Léopold, s'acheminait vers le Juvénat des Pères Rédemptoristes de Ste-Anne-de-Beaupré. Par ce geste, pourtant noble, il brisait un anneau à la chaîne familiale. A la suite de ce départ, très souvent, la maman a dû se retirer à l'écart pour pleurer l'absence de son petit gars.

Et les jours se sont suivis les uns après les autres, les sacrifices, les re-

(suite à la page 8)



R.P. Léopold Desgagné, C.Ss.R., curé de Morinville

Programme de la journée

10h.30—Grand-messe d'action de grâces, à laquelle assistera S.E. Mgr l'Evêque de St-Paul.

12h.30—Dîner-concert, suivi des discours de circonstance. Plusieurs de nos jeunes participerons à ce concert. Les adultes, dirigés par Mme Léon Riopel et M. Georges Lavallée, exécuteront "Vier-Marie" et "I Believe".

1h.30—Notre pique-nique annuel, au Terrain de jeux. Il y aura également partie de Baseball pour les hommes, une de Balle molle pour les filles.

Encore une fois, nous tenons à la présence de toute la région, à l'occasion de ces fêtes paroissiales.

Le budget en résumé

—Le gouvernement accorde une prime représentant la moitié du salaire mensuel ou un maximum de $75 durant un an aux employeurs qui embauchent et entraînent des chômeurs âgés de 45 ans et plus qui ne sont plus éligibles aux prestations d'assurance-chômage, engagés entre le 1er novembre prochain et le 31 janvier.

—Pourparlers avec l'industrie automobile pour réduire les importations de pièces et de parties d'automobiles.

—Le taux fixe d'échange du dollar maintenu à 92½ cents vis-à-vis le

(suite à la page 4)

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Lundi dernier, un communiqué de presse dans le "Journal" annonçait l'entente définitive entre les autorités de l'Université de l'Alberta et celle du Collège St-Jean.- L'établissement du Collège de Pédagogie marquera sûrement une étape décisive dans l'histoire de l'enseignement du français et de la religion, en Alberta.

* * *

Samedi dernier, des représentants des quatre provinces de l'ouest se réunissaient à Edmonton. La Fédération des Associations de l'Ouest, fondée il y a à peine deux ans, montre une vigueur et est appelée à jouer un grand rôle pour nos associations nationales. Voir le reportage dans "La Survivance" de cette semaine.

* * *

C'est dimanche prochain qu'aura lieu la grande célébration en l'honneur des pionniers de la Rivière-la-Paix. Une remarque s'impose au sujet de l'emplacement. La Croix des Pionniers se trouve à 3¼ milles au sud de Donnelly et à un mille à l'est et non deux milles au sud tel qu'annoncé ailleurs.

* * *

Le Comité de direction de l'AEBA se réunissait le vendredi 14, à Edmonton. Le lendemain, le Comité du Programme délibéra toute la journée. Six professeurs suivront les cours de M. Gallichet à la fin du mois. Ces cours se tiendront à l'Université Laval. Les livres de M. Gallichet, professeur de France, furent considérés comme très utiles pour les écoles bilingues de l'Alberta.

* * *

Le Comité du Voyage au Québec tenait sa quatrième réunion à l'Académie Assomption, vendredi soir dernier. L'on annonce que le projet progresse bien. Toutes les associations nationales des provinces intermédiaires au Québec participent activement à orga-

(suite à la page 5)

M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, Sask., est élu président de la Fédération canadienne-française de l'Ouest

Samedi dernier, se tenait au Collège Saint-Jean d'Edmonton, l'Assemblée annuelle de la Fédération canadienne-française de l'Ouest groupant des représentants des quatre associations provinciales des Prairies et de la Colombie Britannique. Ont pris part à cette te Assemblée, MM. Georges Bergeron, de Vancouver; Auguste Dansereau, de St-Boniface, Man.; André M.-Déchène, d'Edmonton; Louis Desrochers, d'Edmonton; Dumont Lepage, de Gravelbourg, Sask.; Raymond Marcotte, de Saskatoon; Ioméo Paquette, de Victoria et le P. Jean Patoine, d'Edmonton.

L'on sait que les principaux buts de cette Fédération sont d'unir les Canadiens de langue française des provinces de l'Ouest pour la conservation de leur langue, leurs caractéristiques ethniques, leurs traditions, moeurs et coutumes. La Fédération cherche également à maintenir et à propager le fait français dans l'Ouest du Canada et à répandre le bilinguisme dans l'intérêt d'un sain nationalisme canadien.

L'Assemblée de samedi dernier a été très fructueuse tant en raison des études qui s'y sont tenues que des résolutions qui s'y sont prises.

La Fédération tient à encourager les Canadiens français de la Colombie Britannique dans leurs efforts pour obtenir un poste de radio française. Il a été, de plus, décidé que la Fédération mettrait tout le poids de son influence au service de cette cause excessivement importante.

Le résumé d'une étude du rapport de la Commission Parent sur les problèmes d'éducation dans la province de Québec a été présenté et la Fédération continuera à porter un grand intérêt aux développements qui se produiront à la suite de la publication de cette première partie du rapport et des autres parties qui suivront.

(suite à la page 4)

Les préparatifs laissent prévoir un long conclave

Cité du Vatican. — Six jours avant que les cardinaux se séparent du monde pour "faire" un nouveau pape dans le secret du conclave, spéculations et paris continuent d'aller bon train à Rome.

Autour du Vatican on donne "dans l'ordre" les chances des engagés. La cote du cardinal Montini reste toujours très forte et — si l'on accepte d'écarter, comme le font les Romains, l'idée d'un "outsider" étranger, — les cardinaux Lercaro, Marella, Confalonieri, et Urbani viennent ensuite en peloton groupé.

Ce ne sint pas les seuls noms prononcés par les observateurs mais ce sont ceux qui reviennent le plus souvent dans leurs pronostics. A vrai dire, depuis une semaine, la lecture des journaux offre un très large éventail dans lequel tous les noms des cardinaux, ou presque, sont cités les uns après les autres. Pour expliquer les chances de tel ou tel on fait état de plans habillement ourdis, de manoeuvres savantes, de combinaisons subtiles... ce qui faisait dire, tout dernièrement, sur un ton amusé, à un cardinal feuilletant les quotidiens:

"Dieu merci, ce ne sont pas les journalistes qui élisent le pape".

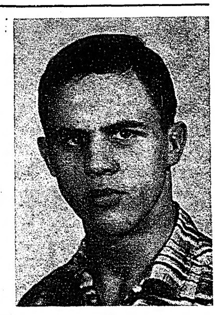
Pape novateur dans la tradition de Jean XXIII, pape traditionnaliste qui freinera l'impulsion en avant donnée à l'Eglise par son prédécesseur, pape médiateur qui conciliera les deux tendances?... A Rome, autour de l'élection qui se prépare, on joue un peu au petit jeu "à chacun son pape", selon ses goûts et ses conceptions religieuses.

En tout cas, les cardinaux et les conclavistes qui s'apprêtent à être "enfermés" préparent de grosses valises de linge. Car si l'on prévoyait la semaine passée que le conclave serait bref, on n'est plus tout aussi certain, aujourd'hui, que les princes de l'Eglise parviendront à se mettre d'accord rapidement sur le nom du futur pontife.

Comment vit-on en conclave?" Un peu comme sur un paquebot où la place est chichement mesurée, répond un conclaviste qui, déjà, en 1958, avait eu l'honneur d'assister un cardinal... 400 personnes enfermées pendant plusieurs jours dans un conclave d'un hectare et demi environ, c'est le vase clos où en 24 heures on croise vingt fois les mêmes visages", ajoute-t-il.

Les préparatifs, suspendus pour la Fête-Dieu, seront terminés bien avant l'ouverture du conclave, précise-t-on dans l'entourage de l'ingénieur Pietro Galeazzi, architecte des palais apostoliques, sous les ordres duquel s'affaire une armée de maçons, de charpentiers, de serruriers, de peintres de tapisseurs. Déjà les cellules qu'occuperont cardinaux et conclavistes sont prêtes et meublées. Dans la chapelle Sixtine, où, sous les fresques de Michel-Ange, se dérouleront les votes, il ne reste plus que quelques baldaquins violets à suspendre au-dessus des trônes cardinalices.

M. Bonaventura Gambarelli, le tailleur des papes et des cardinaux, met la dernière main aux trois soutanes blanches dont l'une — son flair est réputé infaillible — sera l'exacte mesure du nouveau pontife.



Deux jeunes élèves du Collège Saint-Jean nous ont particulièrement fait honneur, aux examens de cette année. Ce sont: Raymond Baril, fils de M. et Mme Jacques Baril d'Edmonton, qui s'est classé deuxième de toutes les classes de Rhétorique, affiliées à l'Université d'Ottawa et Raymond Baril, fils de M. et Mme Josaphat Baril d'Edmonton, qui s'est classé premier de tous les élèves des Belles-Lettres également affiliées à l'Université d'Ottawa. Sincères félicitations!

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

LIII

Une fleurette jolie au milieu de toute cette tristesse.

La petite chèvre blanche du vieux Baptiste a définitivement adopté Chantal.

Tous les matins, elle la guette à l'heure où Chantal arrive; elle connait le déclic de la portière de sa voiture, et lui fait fète, à elle, et pas aux autres; ce qui est un nouveau motif de jalousie.

Cette chèvre, qui répond au nom historique d'Esmeralda, a des yeux en amande, couleur d'or. Quand elle regarde Chantal, ses yeux prennent une expression de tendresse extraordinaire.

Chantal a toujours des gâteries dans son sac. Aussi, la chèvre la suit comme un jeune chien jusqu'à la porte du bureau.

Mais là, il faut bien se séparer.

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment,
Chagrin d'amour dure toute la vie...

C'est vrai, même pour les petites chèvres.

Esmeralda est triste parfois toute la journée.

Hier, pour des raisons de service, j'ai été mèlé à la sortie des ateliers d'hommes et de femmes.

Une fois de plus, j'ai frappé de l'ignorance et de l'incompréhension des foules. Tous les ukases, toutes les appréciations... toutes les bètises que j'ai entendus!

Que la souveraineté vienne du peuple... je le veux bien. Mais, surtout, qu'il ne l'exerce jamais!

Et ce ton autoritaire de certaines femmes d'usines, qui font marcher, même nos ouvriers de maîtrise, comme des tontons...

Et les marchands de vin! Et les apéritifs... Et les cinémas... Et les "permanentes"... Et les ongles rouges!.. Et les chapeaux idiots!

Ils parlent, et ils ne savent rien, ou presque rien de ce qu'ils affirment.

J'ai entendu un apprenti graisseur de dix-huit ans discuter de l'Inquisition... de Galilée... de Karl Marx... du grand Jaurès. Tout cela en un quart d'heure, et avec une autorité qui n'avait d'égale que sa bètise. Tous ce qu'il disait sentait le manuel, le dictionnaire, et le "slogan" de réunion de quartier.

Moi-mème, je n'ai jamais pu aller au bout du Capital de Karl Marx. Mais ce graisseur l'avait compris, sans l'avoir jamais lu.

Par-ci... par-là... j'ai trouvé le vieil ouvrier français, avec sa figure honnète et grave.

Mais il se taisait.

Pas d'histoire!

Le braillard est le roi de la foule.

Et c'est la foule qui fait la loi... la loi du nombre, la plus bête de toutes.

Car des milliers de zéros, multipliés par n'importe quoi, et par n'importe qui, feront toujours zéro.

Comment Dieu va-t-il nous tirer de là!

J'ai l'impression qu'il nous pressurera comme on pressure une plaie pour en faire sortir le pus.

Seulement, et je le redis: je crois, de toute mon âme, qu'il ne nous abandonnera pas.

J'ai retrouvé dans mon livre de messe la belle prière de Papini. Je l'avais copiée, il y a quelques années.

Déjà, elle m'avait semblé opportune.

Mais aujourd'hui!

Le voici:

O Christ, vois notre besoin. Nous ne pouvons plus attendre davantage ton intervention.

Toi seul peut nous sauver.

La terre est un enfer.

L'espèce humaine est devenue comme folle. Tourbillon sans but... Ivresse de l'argent, des plaisirs... L'antique famille se désagrège. On n'adore plus que la force, la richesse, le vice.

O Christ, nous les renégats, les coupables, les désespérés, revenus des précipices, nous t'en prions, reviens encore une fois parmi les hommes pour nous rendre à tous, meurtris dans les ténèbres, la lumière de la vraie vie.

Jamais ta venue ne fut plus nécessaire.

Le règne de Satan est arrivé à son épanouissement. Et le salut que tous cherchent à tâtons, ne peut être que dans ton règne.

La grande Expérience touche à sa fin.

Les hommes éloignés de l'Evangile ont trouvé la désolation et la mort.

Nous n'avons, nous, désespérés, que l'espoir de ton retour!

LIII

Je reprends mon journal après encore une longue interruption.

Je le reprends, car, pour la première fois, je viens de "vivre" la guerre.

Hier soir, la nuit s'était annoncée d'une particulière beauté.

Claire et majestueuse, la lune montait à l'horizon, comme une hostie audessus de la terre, baignant tout de sa lumière frigide.

Dans le lointain, derrière les bois, j'entendais des voix inconnues, qui chantaient lentement des choses mélancoliques d'autrefois.

C'était calme... du grand calme de Dieu.

En temps ordinaire, je me serais laissé aller à cette beauté, dans laquelle toute la nature était baignée.

Mais, c'est la guerre.

Alors, la lune devient l'effroi, car elle se fait la géante dénonciatrice. C'est elle qui indique la route, en argentant le fleuve... qui détaille la ville, les gares, les usines, les réservoires d'essence. les terrains d'aviation, les hòpitaux où tremblent les malades et les blessés.

Je pensais à tout cela en dinant dans le jardin.

Arlette m'avait presque fait espérer sa visite; et j'avais demandé à la bonne de mettre deux couverts.

Et puis, Arlette n'est pas venue.

Ce me fut une déception.

La pauvre petite a faim et soif de réparer ce qu'il y eut de futile dans sa vie d'hier. Elle était maintenant très ardente, et sérieuse infirmière, sans cigarettes, ni lèvres carminées.

J'ai donc dîné tout seul, un peu triste, parce que, devant moi, il y avait ce concert non utilisé, qui appelait quelqu'un.

Mon chien avait posé sa tête sur mes genoux, et il me regardait avec de bons yeux qui paraissaient comprendre la mélancolie de ma pensée la verrière du bureau féminin?

Je sonnai aussitôt le gardien de nuit. Et il revint me dire que c'était Mlle Chantal qui, ayant oublié son sac, où il y avait ses clés, venait les chercher.

En effet, j'aperçus la petite voiture bleue, arrêtée dans le parc. Et, après le vol de l'autre jour, je comprenais très bien l'inquiétude de la jeune fille.

Une question surgit alors dans mon esprit: probablement Chantal n'a-t-elle pas encore dîné? Si je l'invitais à prendre la place d'Arlette...

Mais, aussitôt, toutes les objections arrivèrent. Sur cette terre de haine et de jalousie, il faut toujours se défier du premier mouvement, parce que c'est le bon — donc le dangereux.

Etait-ce raisonnable de faire ce geste d'intimité, qui serait su, et commenté par mes harpies? Et alors même, que — chose invraisemblable — tout le monde l'ignorait, ne constituerait-il pas un lien d'intimité, un premier pas imprudent, m'aiguillant vers la pente, qu'au fond de moi-même, je désire et que je redoute?

Derrière mon oreille, un petit esprit ricaneur intervenait, et me disait: "Alors, vraiment, tu crois que c'est ton premier pas?"

J'allais répondre à ce lutin malicieux, et m'engager dans le labyrinthe de ce minuscule cas de conscience, quand, tout à coup, monta, lugubre dans la nuit, le ululement de la sirène de l'usine, auquel répondirent aussitôt les autres sirènes des environs, annonçant l'arrivée des avions allemands.

La réunion de toutes ces voix d'alerte était sinistre, infiniment.

Je vis Chantal se précipiter vers sa voiture. Mais, vivement, je courus pour lui barrer la route:

—Pas du tout, Mademoiselle! En cas d'alerte, la consigne est de laisser sa voiture où elle est, et de gagner l'abri le plus proche. Venez avec moi.

Je l'emmenai vers les caves du château, où accouraient déjà, dans un grand affollement, les gardiens de l'usine, les jardiniers, et quelques voisins. Des enfants étaient portés, roulés dans des couvertures... Des vieilles gens se hâtaient, leurs boîtes à masques brinquebaillant sur leur pauvre dos.

Et, au loin, le bruit des coups de canon de la défense se rapprochaient de minute en minute.

Notre usine, son terrain d'atterrissage et nos réservoirs d'essence étaient probablement un des buts de l'attaque, qui se développait en éventail.

L'alerte était donc sérieuse.

Tout le monde me demandait si ces caves, assez bien voûtées d'ailleurs, étaient solides?

Naturellement, je répondais oui pour maintenir le moral. Mais intérieurement, je ne me figurais pas qu'elles résisteraient, même àune bombe moyenne.

Quand, tant bien que mal, j'eus installé tout mon monde sur des caisses, je remontai pour observer les détails du raid.

Et lorsque ce fut fini, et que sonna la fin de l'alerte, j'appelai Chantal et, lui montrant le calme des grands arbres, et la sérénité de toute la nature qui nous entourait:

—Voici Dieu!... lui dis-je.

Et, ensuite, lui indiquant les ruines fumantes, les bêtes qui achevaient de mourir... un malheureux, là-bas, qu'on emportait dans une couverture sanglante:

—Et voici les hommes!

Elle regarda la nuit bleue, où, lentement, la lune continuait sa lumineuse ascension.

C'est tristement vrai! Le contraste est aigu, et pas en l'honneur des humains. Mais comment, aujourd'hui, arrêter les choses?

—Les dés sont jetés... A la grace de Dieu!

J'ai reconduit Chantal à sa voiture.

—A demain, lui-dis-je... Et n'oubliez plus vos clés!

Elle me répondit, d'une voix qui tremblait encore:

—Est-ce moi qui les oubliées? Cela me ressemble si peu!

Qu'a-t-elle voulu dire, la petite Chantal?

Remerciements de la famille Gamache

Par le R.P. Charles Gamache, o.m.i.

Je suis heureux d'emprunter un peu d'espace dans notre journal "La Survivance" pour pouvoir remercier, au nom de ma famille, tous ceux qui nous ont montré leur si chaude sympathie à l'occasion de notre deuil inattendu causé par la mort si soudaine de notre frère, le P. Fortunat Gamache, o.m.i.

Tout en exprimant bien sincèrement ces remerciements assez brièvement, je me permets quelques réflexions dont certains sont certainement dans la pensée de ceux qui nous ont exprimé leur sympathie.

Ce matin, en disant la messe à un des autels latéraux à côté de mes deux cousins germains, j'ai prié pour le repos de l'âme de mon frère mais aussi j'y ai fait une grande part pour demander au Saint-Esprit qu'il inspire à beaucoup de nos jeunes qu'ils viennent, à leur tour, remplir un de ces vides que cause sa disparition, que la foi cependant empêche d'appeler prématurée.

En lisant la belle vie de Mgr Grandin écrite par le P. P.-E. Breton, o.m.i., j'ai découvert que je suis né le jour de l'enterrement du saint Mgr Grandin. Est-ce simple heureuse coïncidence ou bien obtint-il le jour de son enterrement, comme une des fleurs de sa belle récompense, qu'un jour je serais appelé à continuer un peu son travail dans ses missions si chères? Inutile de s'attarder plus à cette réflexion mais c'est à remplacer les vides causés parmi les ouvriers de la vigne qu'il faut tourner nos pensées et nos prières.

Déjà nos missionnaires sont trop peu nombreux, non seulement ici, autour de nous, mais dans le monde entier et tout spécialement dans l'Amérique du Sud. Qui ira donner à ces pauvres de la terre, du moins la bénédiction de Dieu? En voyant tant de belles jeunes familles, couronnées de nombreux enfants, j'ai demandé au bon Dieu, ce matin, qu'il en choisisse comme prêtres et religieuses pour remplir tous ces vides. A cette occasion, il me semble opportun de rappeler l'exemple de Mme Vaugh qui vécut à la fin du siècle dernier. Mme Vaugh, une anglaise convertie, promit, le jour de son mariage, de faire tous les jours, dans la chapelle de sa maison une demi-heure pour obtenir de Dieu la faveur d'avoir un prêtre si Dieu lui donnait des enfants. Elle fut fidèle à son engagement. Et le bon Dieu de son côté aussi fut fidèle. Mme Vaugh eut sept fils dont trois furent évêques et trois prêtres. Toutes ses six filles furent religieuses. Elle avait demandé une vocation dans sa famille et le bon Dieu, toujours fidèle à sa largesse habituelle, lui en a donné douze! Jeunes pères et mères de famille, puisse le bon Dieu vous inspirer de prier pour qu'il vienne se choisir des prêtres et des religieuses parmi vos enfants. Qu'il vous inspire le courage qu'il faut pour faire fleurir ces belles fleurs des vocations dans vos familles. Vous admirez ceux qui laissent leur famille pour toute leur vie pour un travail qui, humainement, n'a guère de récompense. Ne vous contentez pas d'être fiers de ce que font les autres. Prenez votre place dans la famille, offrez des ouvriers et ouvrières au bon Dieu, il acceptera généreusement. N'oubliez pas, si vous en demandez, il peut vous en donner jusqu'à douze. Vos enfants, prêtres ou religieuses, seront la plus belle joie de vos vieux jours.

Je reviens du cimetière où on a couché mon frère Fortunat à côté de nombreux confrères partis avant lui. Heureusement qu'il en reste encore qui continue le travail mais il en faudrait beaucoup plus d'autres et un peu partout! Ma messe de ce matin unie à votre sympathie permet d'espérer que plusieurs des vôtres continueront à renouveler à l'avenir sur cette chère côte de St-Albert ou ailleurs cette cérémonie de ce matin, oui douloureuse mais si glorieuse pour le ciel.

Les derniers mots de cette messe de ce matin disaient: "L'esprit souffle où il veut!"

Savants atomistes

Moscou. — Le professeur Glenn Seaborg, président de la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis et neuf autres savants atomistes américains sont arrivés par avion à Moscou pour effectuer une visite en URSS, annonce l'agence Tass. Les Américains visiteront des centres de recherches à Moscou, à Léningrad et à Ulyanov et pourront également visiter la grande station atomique en cours de construction près de Voronej, dans le sud de la Russie. C'est l'avion personnel du président Kennedy, un Boeing 707, qui a amené les savants américains à Moscou en 8 heures 38 de vol, établissant un nouveau record sur la distance, qui sera soumis à homologation internationale. Ces techniciens américains effectuent cette visite en URSS, à l'invitation de M. Andronik Petrosyants, président de la Commission d'Etat de l'URSS de l'énergie atomique.

Vient de paraître

Commentaires sur "Pacem in terris"

On sait l'immense retentissement qu'a eu l'encyclique de Jean XXIII "Pacem in terris". D'où l'intérêt du numéro spécial de juin de la revue "Relations", entièrement consacré à l'analyse des divers aspects de cet important document. Voici le sommaire de ce numéro:

1. Présentation. — II. Un ordre de droits et de devoirs. — III. Principes du progrès féminin. — IV. Nos corps intermédiaires et la paix. — V. Le citoyen et l'Etat. — VI. Une autorité politique de compétence universelle. — VII. La communauté mondiale et les Nations Unies. — VIII. Indépendance et minorités. — IX. Désarmement intégral. — X. Le catholique et la vie publique. — XI. Présence chrétienne au monde actuel. — XII. Notre déclaration des droits de l'homme. — XIII. L'encyclique et l'URSS. — XIV. Gloses marginales. — XV. Les encycliques du XXe siècle sur la paix.

La simple lecture du sommaire montre la portée de ces commentaires sur "Pacem in terris". On tiendra à posséder ce numéro. Prix $0.50 le numéro. En vente dans les librairies, dans les dépôts de journaux et au bureau de la revue: 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal - 11.

Rapports Eglise-Etat

Varsovie. — Une nouvelle étape vient d'être franchie dans le rapprochement de l'Eglise catholique et du gouvernement communiste de Pologne, a-t-on appris de l'épiscopat polonais qui a, par la même occasion, confirmé qu'une séance de la Commission polonaise des affaires de l'Eglise et de l'Etat a eu lieu à Varsovie le 27 mai dernier. C'était la première reprise des séances de la Commission depuis le début de 1961. A cette date, les entretiens avaient été brusquement interrompus dans une atmosphère de récriminations réciproques. On prépare une autre séance de la Commission pour la fin de juin.

Avertissement de la Russie

Moscou. — Dans un article publié dans les "Izvestia" et cité par l'agence Tass, l'amiral Gorshkow, commandant en chef de la marine soviétique, affirme que la flotte soviétique "invoquera ses droits légitimes en vertu de la convention de La Haye" si les navires marchands de l'OTAN étaient équipés de fusées Polaris.

Après avoir accusé les Américains de nourrir ce projet, l'amiral déclare que le droit international autorise "la destruction des navires-pirates, ainsi que l'arrestation et la comparution en justice des pirates quelle que soit leur nationalité".

"Les Américains, dit-il, feraient mieux d'évaluer les conséquences de la mise en application de leur projet.

"Les chefs militaires américains adoptent les méthodes perfides de la flotte nazie. La seule différence, c'est que les Américains cherchent à les appliquer en temps de paix".

Musique d'hier. Musique d'aujourd'hui

Il y a des compositions musicales qui ne sont pas marquées par le temps. Plus certaines pièces vieillissent, plus elles s'universalisent.

C'est ainsi que nous vous signalons un enregistrement Columbia ML-5842 consacré à Wagner.

Il s'agit d'extraits de Wagner: Lohengrin, Prélude au deuxième aete. Nous pouvons entendre aussi Siegfried, Tannhauser.

Eugène Ormandy dirige l'Orchestre de Philadelphie.

Ce sont des airs graves et d'une émouvante grandeur.

Et voici un enregistrement Columbia ML-5841.

Léonard Bernstein dirige la Philharmonique de New-York pour les jeunes.

On nous sert du Richard Strauss, du Claude Debussy (L'après-midi d'un faune)) de Tchaikowsky, 6 danses extraites de Casse noisette et en plus de Aaron Copland "Salon Mexicain".

Jeunes et vieux seront ravis de ces airs.

Voici un autre enregistrement Columbia ML-5857 portant titre "Danses pour orchestre".

Eugène Ormandy dirige l'Orchestre de Philadelphie.

Le disque contient des airs de Bizet,Grieg, Glière, un autre de Bizet (danse Bohême), Saint-Saëns (danse macabre), Borodin, Ravel.

Le commun dominateur de ces airs c'est la danse macabre ou joyeuse.

Un beau disque pour tous.

* * *

Sans transition passons à un autre enregistrement de toute autre essence (Columbia ML-5839).

Il s'agit ici de quatre concertos de Handel. E. Power Biggs est à l'orgue et l'Orchestre est celui de Londres, Angleterre, sous la direction de Sir Adrian Boult.

La musique d'orgue revêt ici une grande majesté et les personnes de toute formation seront charmées.

* * *

Et voici en dernier lieu GL-1995. André Kostelanetz présente dix-huit airs d'opéra. (Le titre est "Wonderland of opera").

Voici quelques airs au charme exquis: "Contes de Hoffmann"; "Barcarolle" d'Offenbach; "Valse" de Gounod; ,'Thais" et "Méditation" de Massenet; "un extrait de Carmen" (Le toréador de Bizet)); "Le Pêcheur de perles" et pour finir en beauté un extrait de Louise de Charpentier "Depuis le jour", et plusieurs autres airs.

Voilà une série d'enregistrements qui plairont aux uns et aux autres et qui vous feront oublier certaines fadaises musicales dont on nous abreuve.

Rodolphe Laplante.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Temps des semences — temps des semailles

Terre claire (d'hypothèque) — terre libre d'hypothèque

Ticket de stationnement (de la police)— contravention

Tomates cannées — conserves de tomates

Tomates en canne — conserves de tomates

Tombe de bois — cercueil de bois

Traîne sauvage — toboggan

Trâlée d'enfants — bande d'enfants

Travail fatiquant — travail fatigant.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

3ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



Soyez humbles sous la main puissante de Dieu, pour qu'en son temps il vous relève. Jetez en lui tous vos soucis, puisque c'est lui qui prend soin de vous. (1 P. 5, 6-7)

Société Catholique de la Bible

Prêt de $20,000,000

Rabat. — L'ambassade des Etats-Unis à Rabat a annoncé que l'Agence américaine pour le développement international avait accordé au gouvernement marocain un prêt de $20,000,000, comportant un intérêt de 3½%, pour une durée de 40 ans. Le montant de ce prêt doit être utilisé pour régler le prix des produits américains et des fournitures nécessaires au développement de l'économie marocaine.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 19 JUIN 1963

La Bible vous parle

La justice élève une nation, mais le péché est l'opprobre des peuples. (Prov. 14, 34).

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

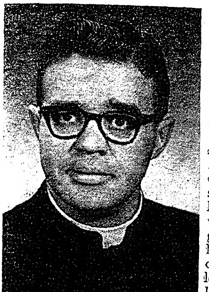
La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

Professeurs aux cours d'été

(Bulletin d'information)

Pour les cours présentés par le Comité de l'Enseignement Religieux de l'A.E.B.A. en vue de l'obtention d'un diplôme de catéchiste, deux gradués de l'Institut de Catéchèse de l'Université Laval ont été choisis comme professeurs. Ces cours se donneront, sur le campus du Collège Saint-Jean, du 2 juillet au 11 août prochains.



L'abbé Jean-Marie Bégin

Né le 7 mars, 1926, l'abbé Bégin fait ses études primaires jusqu'en 9e année à Thetford - les - Mines, P.Q. C'est au Séminaire du Sacré-Coeur à Saint-Victor-de-Beauce qu'il entreprend ses études classiques. Il obtient son baccalauréat ès arts au Petit Séminaire de Québec et son baccalauréat en philosophie de la faculté de philosophie de l'Université Laval. Après ses études théologiques à la faculté de théologie de l'Université Laval, d'où il est licencié en théologie, il est ordonné prêtre le 14 juin, 1953.

L'abbé Bégin fait ensuite un stage de deux ans comme vicaire à la paroisse Notre-Dame de la Présentation de Thetford-les-Mines. On le retrouve ensuite aumônier diocésain adjoint de la J.O.C. et de la L.O.C. en même temps qu'étudiant de nouveau à Laval. L'Université lui décerne le titre de bachelier ès sciences sociales en 1957. Jusqu'en septembre 1962, il sera maintenant aumônier diocésain de la J.O.C. Depuis 1959, il est aussi aumônier des écoles secondaires de la commission scolaire de Sillery.

En septembre 1962, on le relève de ses fonctions pour lui permettre de s'inscrire à l'Institut de Catéchèse de l'Université Laval. Pendant ce temps, il agit aussi comme directeur spirituel adjoint à l'Ecole Normale Laval de Québec.



L'abbé Emile Descôteaux

L'abbé Descôteaux est originaire de Shawinigan, P.Q., où il naquit le 17 juin, 1929. Son cours classique au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières le mène au baccalauréat ès arts en 1950. Il entre alors au Grand Séminaire de Trois-Rivières comme étudiant en théologie, et est ordonné prêtre le 13 juin, 1954.

C'est à son Alma Mater qu'il revient alors pour y rester jusqu'en juin 1962, comme économe, régent de discipline et professeur de latin, de français et de religion. Entre temps, l'abbé Descôteaux trouve le temps de décrocher un baccalauréat ès psychologie et éducation de L'Université d'Ottawa en 1958. Il a fait son stage à l'Institut de Catéchèse de l'Université Laval au cours de l'année scolaire 1962-1963.

Le Comité souhaite une bienvenue cordiale aux abbés Bégin et Descôteaux, titulaires des cours d'été. Les catéchistes tireront certes un immense profit de leur compétence en même temps que de leur expérience riche et variée.

TOUS AUX FETES DU JUBILE D'OR:

en hommage à nos Pionniers, à Donnelly le 23 juin prochain.

Chronique de la colonie

Une récolte en terre neuve
Les colons écrivent . . .

1913 - 1914

Par le R.P. Aristide Philippot, o.m.i., archiviste

Sans être tous d'habiles littérateurs, les colons de Saint-Jean-Baptiste se font un plaisir, ainsi qu'un devoir, d'écrire au missionnaire colonisateur qui les a fait sortir d'une situation sans charme et sans avenir pour leur donner une vie d'espoir et de liberté. Leurs lettres manifestent de l'intelligence et du coeur.

Si le Père Giroux vivait encore en ce monde, on aimerait lui dire un sincère merci pour avoir publié ces écrits tout simples, mais charmants, dans une plaquette de propagande parue en 1914. Nous allons les transcrire ici presque intégralement, et parr ordre de dates.

On devine que le Père Giroux poursuivait alors sa campagne, à Montréal ou aux Etats-Unis.

Grouard, 6 août 1913.

Révérend Père Giroux,

Je suis bien encouragé de voir, à ce temps-ci de l'année, ces beaux champs de grain presque tout mûr, et les jardins remplis de choux, pesant 8 livres, et les autres légumes étant en comparaison. Ce qui est étonnant aussi, c'est l'absence de racines et de roches sur notre terre.

Il n'y a pas à craindre que je retourne aux Etats-Unis, car je suis trop à mon aise ici. Nous aimons mieux une bonne charrue qu'une bobine de métier, etc.

Pierre AUBIN
(venu de Fall River, Mass.)

* * *

Grouard, 20 août 1913.

Très Révérend Père,

Après avoir passé quelques mois dans l'ouest et avoir étudié le pays, je me permets de vous écrire, afin de vous faire connaître mes impressions. Tel que je vous l'ai déjà dit, j'ai laissé une position assez lucrative dans la province de Québec, pour aller aux Etats-Unis. Je m'aperçus bien vite que j'avais fait une grande folie... Je remarquai alors qu'un grand mouvement s'opérait dans la Nouvelle Angleterre en faveur de l'Ouest canadien. C'est alors que je vous écrivis. Laissez-moi aujourd'hui vous remercier pour les renseignements que vous m'avez donnés. Ils étaient exacts et ont contribué à me décider à prendre une terre à Falher, ce dont je suis très satisfait. Je n'ai pas cultivé, cette année, mais j'ai vu la récolte, qui est magnifique. La terre est très riche.

Depuis mon arrivée dans cette ville (Grouard), je travaille la menuiserie, au prix de 5 dollars par jour. Mes beaux-frères et cousins, venus en même temps que nous, ont aussi de l'ouvrage tout le temps; ils se sont pris des terres voisines de la mienne, et ils ne regrettent pas d'avoir laissé les manufactures.

Monsieur A. Vandal, de Woonsocket, est venu ici dernièrement, il dit qu'il ne voudrait pas retourner travailler au métier, quelle que soit la somme d'argent. Il est très satisfait d'être venu par ici, malgré les difficultés qui se présentent pour tout cultivateur à son début. Quand je lui ai dit que je voulais vous écrire, il m'a prié de vous remercier pour lui.

Le climat est très salubre et on jouit beaucoup des longues soirées que nous avons. Ma femme, qui avait une santé très délicate, est très bien depuis deux mois.

Laissez-moi donc vous encourager dans cette belle oeuvre de rapatriement, et vous souhaiter plein succès.

Flavius PLOURDE
(de Pascong, R.I.)

* * *

St-Jean-Baptiste de Falher,
1er septembre 1913.

Très cher Père,

Je me fais un devoir de vous rendre compte de notre nouveau pays... Il y a à peine une année que j'y suis, et les changements sont merveilleux. Les récoltes sont énormes. Je dois vous dire que j'ai du grain comme je n'en avais jamais vu. Le 8 août dernier, j'avais de l'orge mesurant cinq pieds, et j'ai du blé presque mûr. J'ai de l'avoine qui mesure 6 pieds; il y a des fermiers qui en ont mesurant 6 pieds et demi, et elle est presque mûre partout. J'ai aussi un petit morceau de sarrazin qui est mûr et un petit champ de pois. J'ai un morceau de luzerne qui a très bien rapporté. J'ai des patates qui pèsent jusqu'à trois livres, et celles de deux livres ne sont pas rares. J'ai un joli jardin qui rapporte des carottes, des oignons, des fèves ainsi que du blé d'inde. J'ai des navets qui pèsent jusqu'à six livres et j'ai au delà de six cents choux. J'ai aussi un petit jardin de fleurs. C'est donc vous dire que nous avons cultivé de tout et la récolte a été au delà de nos espérances.

Le bureau de poste est dans le village et nous recevons la malle deux fois par mois. Nous avons un curé résident et par conséquent la messe est célébrée tous les dimanches. Une ligne de chemin de fer se construit...

Je dois vous dire combien je suis heureux de mon nouveau pays, et je ne regrette certainement pas l'ancien... Je vous remercie sincèrment de m'y avoir dirigé et je vous en garde une grande reconnaissance.

Votre respectueux serviteur,
Félix LEGAULT
(de Verner, Ont.)

* * *

Grouard, 6 septembre 1913.

Révérend Père,

Je vous remercie sincèrement de m'y avoir dirigés dans une aussi belle région. Je ne pouvais penser à quitter ma place sans me désoler, mais à présent que je suis rendu et que je vois les choses telles qu'elles sont, la gaieté revient quand je pense au bel avenir qui m'est assuré. Il est vrai qu'il fout du courage pour commencer, mais il en faut davantage pour travailler à la journée toute sa vie. Ici, c'est le contraire, car les terres sont si belles et rendent si abondamment, que l'on ne peut faire autrement que d'aimer à y demeurer... Le climat est merveilleux et ma santé est maintenant excellente. Encore une fois, merci!

Votre serviteur,
A. AUBIN (de Whitins, Mass.)

* * *

Falher, 8 septembre 1913

Révérend cher Père,

Quelques mots pour vous laisser savoir comment vont les choses dans notre nouveau pays. Nous sommes tous en bonne santé et les affaires vont bien... Je me suis bâti une maison ainsi qu'une écurie, et j'ai aussi construit une petite maison à Grouard. J'ai labouré environ 27 acres de terre que j'espère ensemencer ce printemps. La récolte est très bonne cette année... Le tracé du chemin de fer est fini, il passe tout près de chez nous. Il y en a aussi un autre, qui passe à 8 milles et qui se dirige vers Peace River Crossing. Avec ces deux lignes nous aurons tous les avantages pour expédier nos produits.

Votre dévoué
D. FORGUE
(de Providence, R.I.))

* * *

Falher, 31 janvier 1914.

Révérend Père,

Quand vous viendrez, au printemps, vous trouverez du changement dans la colonie. La récolte a été excellente, tout le monde est satisfait. Tout a bien mûri. Nous avons eu un moulin à battre, il chargeait 10 cts le minot. L'avoine a rapporté 108 minots à l'acre. Les patates sont belles, ainsi que les jardinages. Nous sommes tous contents et travaillons avec courage pour nous créer un chez nous.

Télesphone LEBLANC
(de Clarement, N.-H.))

* * *

Après avoir reçu de pareilles lettres, le Père Giroux ne pouvait-il pas écrire, à l'adresse de ses chers compatriotes, encore esclaves du travail de forçats dans les usines américaines:

—Hâtez-vous donc de laisser cette situation qui ruine votre santé, vous maintient dans une sorte d'esclavage et ne vous promet aucun avenir, ni pour vous, ni pour vos enfants;

Venez dans l'Ouest canadien: vous y jouirez de l'air et de l'espace qui vous donneront la santé; la terre vous y fera vivre, en assurant le plus bel avenir à vous et à vos enfants; vous y trouverez la richesse, la santé, le bonheur.

Déjà l'ordre, l'éducation et la religion y florissent partout...

Que ceux qui ont la force et la volonté de travailler viennent s'y fixer, et ils goûteront, avec le succès, la satisfaction d'avoir accompli un devoir national et patriotique en augmentant les paroisses déjà établies et en en fondant de nouvelles.

J.-B.-H. GIROUX, o.m.i.



UN NOUVEL HELICOPTERE -- Le premier des huit hélicoptères anti-sous-marins Sikorsky CHSS-2, va être livré à la Marine royale du Canada, le 15 mai, à l'usine de Bridgeport (Connecticut). Le CHSS-2 est l'un des premiers hélicoptères capable d'effectuer des opérations aussi bien diurnes que nocturnes. Il peut recevoir un sonar à suspension permettant la détection des sous-marins et des torpilles autoguidées. Ces nouveaux appareils seront utilisés à bord du porte-avions "Bonaventure" et des escorteurs d'escadre équipés de plateforme d'envol.



Félix Leclerc à Rivière-la-Paix

Monsieur le Rédacteur,

Membre d'un club de l'office du film de M. Bouvier, j'ai vu "Les Brûlés" qui nous font vivre l'habitant au début de l'Abitibi. Félix y chante et acte, il a du vrai paysan en lui et sa participation m'a bouleversé. Serait-il possible, M. le Rédacteur, de publier ma lettre dans "La Survivance".

Merci.

J.B.

Bouquet

Monsieur le Rédacteur,

Je suis membre intéressé de l'ACFA et j'apprécie beaucoup le travail que l'Association fait, spécialement depuis plusieurs années, et je pense, M. le Rédacteur, que la petite note insérée dans "L'ACFA a noté pour vous" de la semaine dernière au sujet de ce père de famille qui se demandait si l'ACFA existait encore... est bien le reflet de la pensée de beaucoup devenus indifférents. Ces gens pour la plupart s'éveilleront et comprendront l'importance de l'ACFA quand ils auront à se servir soit du "Prêt aux étudiants" soit de la "Sécurité familiale", ou encore du "Service de Placement". Quand un besoin quelconque se fera sentir chez eux, ils trouveront bien le moyen d'être renseignés. Aussi permettez-moi de féliciter tous ceux qui, d'une façon au d'une autre, travaillent si fort et si bien.

Un du Nord

—Dans ma vie, un beau jour, ce talent se trouva. Et j'avais soixante ans quand cela m'arriva.

Piron

"Concurrence ridicule entre provinces"

Toronto.—M. Kenneth Forbes, de Montréal, a suggéré au congrès de l'Association des manufacturiers canadiens une planification scientifique dans le domaine des récoltes afin d'éviter d'importer ce qu'on peut produire chez nous. Le président de la compagnie Catelli-Habitant, est d'avis que "certaines provinces devraient abandonner la production de certaines denrées que d'autres provinces peuvent produire à un coût plus avantageux et de façon plus efficace. D'autres, en raison de la qualité de leur sol, de leur climat, devraient se consacrer uniquement à une production spécialisée. Nous avons actuellement une concurrence ridicule et insensée entre les provinces". M. Forbes ajoute qu'en 1961, nous avons importé pour $625,000,000 de fruits et légumes, dont la moitié pouvait être produite au Canada.

Contre-révolutionnaires

Miami. — Des exilés cubains ont déclaré que des commandos anti-castristes avaient effectué une opération à Cuba et qu'ils avaient attaqué des casernes à Tarara. Un communiqué émanant des exilés cubains et reçu à Miami, précise que l'attaque a eu lieu aux premières heures de la journée du 19 mai, anniversaire de la mort du héros cubain de l'indépendance José Marti. "Radio-La Havane" n'a pas fait mention de ce combat dans son bulletin d'information. D'autre part, à New-York, M. Eloy Guttierrez Menoyo, considéré comme le commandant des opérations militaires organisées par trois mouvements anti-castristes, a déclaré, au cours d'une manifestation, que les exilés cubains continueraient à lancer des attaques contre Cuba en dépit des efforts faits par les Etats-Unis pour les en empêcher.



VIMY

MESSE DE REQUIEM:

Le lundi 10 juin, la paroisse entière assistait à la messe de Requiem célébrée pour le repos de l'âme de notre vénéré Pape, S.S. Jean XXIII.

M. et Mme François Apchin vont nous quitter pour aller à Vernon, C.B., où ils ont acheté une Station à gas et restaurant. Nous leur souhaitons bonne chance dans leur nouvelle entreprise.

Le 15 juin, eut lieu à la salle communautaire de Legal une belle célébration à l'occasion du 25e anniversaire de M. et Mme Hilaire Cyre. Plusieurs de leurs parents et amis étaient présents pour leur souhaiter encore 25 autres années de bonheur conjugal.

Le dimanche 16 juin, un repas de famille eut lieu chez M. et Mme Heric Landry avant le départ de M. et Mme George Greenwood (Françoise Landry) qui doivent partir bientôt pour habiter Portland, Oregon. Une soirée familiale leur a été donnée chez M. et Mme Emile Laplante, à Edmonton.

M. et Mme Paul St-Arnaud et leur famille ont passé la fin de semaine à Long Island, près du lac New Brook.

M. et Mme Henri Bernard et Bobby ont passé la fin de semaine à Alberta Beach.

M. et Mme Albreda Fortier et Laurier ont passé la fin de semaine à leur chalet à Island Lake. M. et Mme Lucien Fagnan étaient à Island Lake pour la fête des fermiers, vendredi.

M. et Mme Alphonse Bilodeau, M. et Mme Fernand Bilodeau, leur enfant, M. et Mme Laurier Parent et leur famille, M. et Mme Claude Bilodeau et leur famille, d'Edmonton, ont passé la fin de semaine au lac Calling.

M. et Mme Rosaire Fortier sont les propriétaires d'une Pontiac 63.

M. et Mme Lucien Fagnan et leur famille sont allés à Red Deer pour la fin de semaine.

M. et Mme Ephrem L'Heureux et leur famille sont allés à White Mud Creek pour la fin de semaine.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Lundi midi le 10, on termine la démolition du vieil hôpital et on nivelle le terrain; reste debout, l'aile de l'est qui sert de résidence à la chapelle, au Chapelain et aux Religieuses. "Sic transit gloria mundi".

Le 13, notre chapelain va prêter main forte au P. Sauvé pour les confessions des enfants de l'école indienne; la grand-messe de 11h.30 a.m. est chantée par l'abbé Dubé, curé de Falher.

Le 14, on termine le trottoir qui se rend au logement, aux appartements de notre aumônier. Le 16, notre chapelain donne la communion à 7h.15 a.m. aux Religieuses et aux patients, puis, il va passer l'avant-midi à la paroisse pour y entendre les confessions, dire la messe de 8h.30 et donner les deux sermons.

Ont quitté l'hôpital: M. Alphonse Deslauriers, de Girouxville; Mme Lucille Beaudoin, de Guy; Mme Irène Côté, de Whitemud Creek; Mme Gemma Tokarz, de Guy; M. Edouard Dupras, de Girouxville, a été administré le 16 au soir à 8h.

Prions pour l'élection du Souverain Pontife, élection qui va commencer aujourd'hui.

Jean-Sé-Pu

—A mesure que nous nous élevons sur la montagne des années, tout autour de nous s'abaisse, les hommes et les choses.

Alfred de Vigny

MORINVILLE

CORRECTION:

Une erreur s'est glissée dans le précédent courrier. En parlant d'une quarantaine d'élèves qui ont fait leur profession de foi et renouvellement des promesses de leur baptême, dimanche le 9 juin dernier, il m'aurait fallu ajouter, que Mlle Anne-Marie Hogue, professeur de 6e année à l'école Thibault, avait aussi apporté sa large part dans la préparation de ces élèves. De fait, la Rév. Mère Marie-Agnès, f.r.j., avait préparé les élèves de 7e années, et Mlle Hogue les autres. Je m'excuse auprès de cette dernière.

BAPTEME:

Le dimanche 16 juin, on a administré le baptême à Kenneth-William, né le 7 juin, enfant de M. et Mme Stanley Brenneis, (Rachelle Meunier)). Parrain et marraine: Malvin Brenneis et Louise Meunier, tous deux de Morinville, oncle et tante de l'enfant.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Les élèves de l'école Thibault, guidés par leurs professeurs, n'ont pas voulu passer à l'arrière-plan, pour ce qui a trait aux fêtes du 25e anniversaire de prêtrise de notre pasteur, le R.P. Desgagné. En effet, le jour même de son 25e, soit le 11 juin, ils ont d'abord assisté le matin, à une grand-messe, chantée naturellement par notre jubilaire. Dans le choeur, nous remarquions, les RR. PP. Daniel Lavoie, C.Ss.R., et R. Marquis, C.Ss.R., curé de Goodrich. L'autel était décoré de beaux oeillets rouges et roses, cadeau des élèves. Le chant pendant la messe a été exécuté par la chorale des garçons.

Dans l'après-midi, une autre joie attendait notre Père curé. Ses petits paroissiens, qu'il avait vus le matin, pieux et sérieux, il les revoyait joyeux et heureux de lui offrir leurs hommages, par un petit concert dont voici le programme:

"Désir d'apôtre" un chant dans lequel on raconte l'histoire d'un petit enfant dont le rêve est de devenir prêtre... le rêve que doit avoir en somme tout futur prêtre. Le petit Art. Soetaert représentait celui qui faisait ce beau rêve).

"The Birds' Ball" par les élèves de l'école jaune: 3e à 6e années.

"Par le petit doigt" de Botrel — par les 1ère, 2e et 3e années du couvent. Quelque chose de tout-à-fait charmant. et le Père curé, souriant, devait se revoir à cet âge.

Piano: "A Song without Words" par Carol Hittinger.

"Sailing" par les élèves de Mme R. Froment et Mlle A. M. Hogue, respectivement professeurs des 5e et 6e années.

"Hommages au Sacerdoce" par le grand choeur de la 5e à la 12e incl. (quatre parties)). Ce chant était sur l'air bien connu de "Evangéline".

Adresse et récitation: Mlles Lucille Hogue et Priscille Lepage. (La récitation de Priscille "La main du prêtre" était intercalée dans l'adresse).

Présentation du bouquet spirituel: par Cheryll Steffes. Présentation d'un don de $50.00 de la part des croisés aux anciens élèves missionnaires du Père curé — par Carmen Gibeau. Et enfin la présentation des honoraires d'une grand-messe — le petit Borle.

Mlle Lucille Béland était maître de cérémonie.

Notre heureux jubilaire, dans une courte allocution, a remercié et félicité professeurs et élèves. Il est revenu en arrière bien loin dans le passé pour évoquer, ce rêve du petit enfant qu'il était devenu une réalité, d'être un jour un autre Christ... un Prêtre éternel.

La salle décorée d'une façon très artistique était l'oeuvre de la Rév. Mère Conrad.

DIVERS:

M. et Mme Gérard Rousseau, accompagnés de Mlle Fleurette et M. Léonard Rousseau, passent un mois dans l'est du pays, où ils visiteront en particulter M. et Mme Léo Bazinet, de Montréal. La famille Rousseau est partie en automobile le 14 juin dernier, en passant par le Canada et reviendra par les Etats-Unis.

M. et Mme Marcel Tellier font un voyage de trois semaines. Ils seront les invités des parents de Mme Tellier, à Trail, C.B.

MOT DE LA FIN:

Nos petits coeurs de Canadiens français battent très fort aujourd'hui. Comme partout dans la province, c'est pour nous jour d'élections provinciales. Or, nos lecteurs savent maintenant, qu'un de nos coparoissiens, dans la personne de M. Louis Chalifoux, se présente comme candidat libéral. Naturellement nous ne saurions prédire, si Louis gagnera ou non ses épaulettes. Chose certaine, c'est que Louis mérite nos félicitations. En gentilhomme qu'il est, Louis, a fait sa campagne, d'une façon propre... et diplomatique. En effet, à ses concitoyens canadiens-français, Louis a eu la finesse d'esprit, d'envoyer des pamphlets rédigés en parfait français. D'ailleurs ça sentait l'imprimerie "La Survivance". Si Louis ne gagne pas ses élections.. nous aurons au moins le souvenir qu'il a très bien fait les choses. (Rédigé avant le 17 juin).





Pour la deuxième fois, cette année, sir Winston Churchill se repose sur la Côte d'Azur, profitant du merveilleux soleil de Nice et de Monaco.

LEGAL

INTERESSANTE SOIREE:

Mercredi soir le 12, à la salle communautaire de Legal avait lieu une réunion conjointe des quatre candidats qui désirent nous représenter auprès du gouvernement: M. K. Everitt, M. L. Chalifoux, M. A. Lazerte, M. A. Bevington; chacun a exposé avec beaucoup de clarté et de calme le programme qu'il a tracé pour l'avenir de la circonscription électorale.

A mon opinion je crois que c'est une bonne et belle idée qu'une assemblée conjointe des candidats: première raison, cela simplifie le nombre de veillées en dehors du foyer; puis et surtout cela habitue les gens à dire en présence de la personne concernée ce qu'ils ont à dire et non à son insu; l'intéressé est alors en mesure d'éclaircir les points douteux; en second lieu cette réunion est une bonne occasion pour les candidats de développer une pleine maîtrise de soi-même.

Quand ces lignes seront publiées, déjà les citoyens seront allés aux urnes y déposer leur scrutin et leur secret sera dévoilé; espérons que l'élu sera celui qui aura le plus à coeur les intérêts du peuple dont il est le représentant.

MERITES RECONNUS:

Les élèves les plus méritants de chaque grade pour l'année écoulée ont reçu un volume offert par la direction du bureau d'administration au Comté Sturgeon; les diplômes français de l'an dernier et les prix ont aussi été présentés aux élèves qui ont conservé plus de 65 p. cent des points. On a aussi profité de l'occasion pour reconnaître publiquement les services rendus par les patrouilles des autobus scolaires. Chaque conducteur était là et fit lui-même la présentation des écussons aux patrouilles de sa voiture.

WEINER ROAST:

C'est une tradition établie chez les étudiants de notre école d'organiser une petite réunion intime de professeurs et élèves avant la fin de l'année scolaire.

Jeudi dernier, dans la cour de l'école, un "weiner roast" avait été préparé; les rires fusaient de partout, la gaieté était à l'ordre du jour, tous et chacun étaient heureux et content. La soirée se termina au gymnase par une danse.

AU CHATEAU:

Nous avons eu dernièrement le plaisir d'accueillir M. et Mme S. Duperron, de Plamondon. Ces nouveaux arrivés se sentent déjà de la famille et goûtent pleinement la belle vie paisible au Château.

M. et Mme L. Parent sont actuellement en visite à Leduc, Calgary et Banff. M. C. Valiquette est aussi absent pour quelques jours; il est attendu sous peu.

ANNEE SCOLAIRE et VACANCES:

Où sont donc allés, les dix derniers mois? Réellement je puis à peine réaliser que l'année scolaire tire sur sa fin; par le fait même nous vivons ses derniers jours.

Si je m'arrête à regarder en arrière sur l'année écoulée, je constate que j'ai été un peu désillusionnée; il y a quelques années je m'imaginais, quand je regardais les grands élèves, que le fait d'arriver dans la hauté école nous étions automatiquement gratifiés d'un bagage de science et que nous n'avions pas besoin de travailler beaucoup; hélas je me suis aperçu que tel n'est pas le cas; dans la haute école, il faut travailler beaucoup si on veut réussir; est-ce la raison pour laquelle le temps m'a paru si court?

L'année scolaire est finie et je suis assurée que les vacances seront d'autant mieux appréciées par les élèves qui les auront le plus méritées par leur travail assidu.

Vivent les vacances! chante déjà à plein coeur le monde étudiant. Pour chacun il faut que les vacances soient occasion de retremper ses forces physikues et morales. Faisons de ces deux mois un temps de détente et de joie partagée. Rappelons-nous que la joie ne consiste pas tant à recevoir qu'à donner. Si nous voulons récolter de bonnes vacances semons généreusement: bonne humeur au foyer; petits congés à maman; fête-surprise en l'honneur d'une réunion de famille; excursions avec les petits frères et les petites soeurs; tout ceci coûte si peu et peut faire tant plaisir.

A tous les écoliers déjà en vacances et à ceux qui le seront bientôt je souhaite de Bonnes Vacances et pour eux comme pour moi je livre à notre méditation le Décalogue de Vacances emprunté de H. Campeau:

En vacances tu réciteras tes prières dévotement.

En vacances, assisteras à la messe pieusement.

En vacances, communieras avec ferveur fréquemment.

En vacances, confesseras tes péchés régulièrement.

En vacances, respecteras les dimanches fidèlement.

En vacances, te récréeras sous l'oeil de Dieu honnêtement.

En vacances, fréquenteras terrain de jeu assiduement.

En vacances, te vêtiras, malgré la chaleur, décemment.

En vacances, tu donneras le bon exemple tout le temps.

En vacances, t'appliqueras à tout faire parfaitement.

Irène Boisvert.

BIENVENUE:

A M. Paul Laforce venu résider dans la paroisse.

SOIXANTENAIRE:

Tel qu'annoncé dans la chronique de la semaine dernière, le soixantenaire de la paroisse sera célébré les 27 et 28 juillet. Venez goûter une cuisine typiquement canadienne. On vous attend tous amis de près et de loin; profitez de cette occasion pour revenir à Legal; il y a déjà longtemps qu'on vous a vus.

JOUSSARD

Le 12 juin, se sont rendus à Falher pour la graduation de leur fils Alfred, M. et Mme Roland Nobert. Nous tenons à féliciter Alfred et lui souhaiter beaucoup de chance dans la carrière qu'il entreprendra.

Le jeudi 13 juin, l'Association Ecole et Foyer a tenu sa dernière assemblée de l'année scolaire. A cette réunion un nouvel exécutif fut élu: président: M. C. Goutier; vice-présidente: Mme L, Comeau; secrétaire: Mme A. Leblanc; trésorière: Mme W. Couturier; la responsable des membres: Mme D. Brassard; les responsables des programmes: Mmes G. Charrois, T. Charrois, H. Carrier et J. Gill; la responsable de la collation: Mme H. Sauvageau. Félicitations aux élus et que les autres membres offrent leur collaboration.

A cette même soirée, nous avons dit nos adieux à Sr Annella qui nous quitte après avoir passé onze ans parmi nous. M. Goutier au nom du corps enseignant, Mme D. Brassard, au nom de l'Association Parents et Ecole, et Mlle Lucille Leblanc, au nom des élèves, ont exprimé des mots de reconnaissance, de gratitude et remerciements pour tout ce que Sr Annella a fait pour nous. Elle s'est dévouée sans relâche et avec beaucoup de générosité pour l'école et pour la communauté en général. Les petits avaient une place spéciale dans son coeur car c'est Sr Annella qui leur a enseigné pendant onze ans; à elle, la tâche de les préparer, et leuh infuser de la ferveur pour leur première communion. Merci, mille mercis, Sr Annella et que nos prières, souvenir et voeux de chance et bonheur vous suivent jusqu'à Whitehorse, votre prochain champ d'apostolat.

Dimanche le 16 juin, solennité de la Fête-Dieu. A cette occasion, il y eut procession à l'extérieur de l'église. Beaucoup ont suivi, avec dévotion et ferveur ce défilé. Le reposoir était à la demeure de M. et Mme George Cunningham. Louanges incessantes à la divine Eucharistie qui est toujours là pour nous écouter et nous exaucer.

BAPTEME:

Joseph-Maurice-Fernand, enfant de M. et Mme Alb. Duchesneau, né le 26 mai et baptisé le 16 juin, par le R.P. Pinard, curé. Parrain et marraine: M. et Mme Ghislain Dubé, oncle et tante de l'enfant.

CLUNY

Le R.P. Poulin accompagné de M. W. Hakkarty prenait l'avion, samedi le 10 juin, pour Ottawa afin d'assister à l'ordination du R.P. Wilfrid Borden, de la Nouvelle-Ecosse. M. Borden est un ancien professeur à la Mission des Pieds-Noirs à Cluny. Il appartiendra à la province anglaise des Oblats.

Le Capitaine et Mme Arbeau, de l'Ontario, sont en visite chez M. et Mme F. Simard, parents de Mme Arbeau. Le capitaine partira très prochainement pour l'Egypte où il passera un an, la famille demeurera à Cluny dans leur roulotte.

M. Julien Nobert est encore à l'hôpital Ste-Croix de Calgary et nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Mmes Nobert et Laurier allaient le visiter, dimanche, et en même temps rencontrer M. et Mme Léo Ayotte, d'Edmonton, qui sont venus passer deux jours à Calgary.

DONNELLY

VA ET VIENT:

M. et Mme Lucien Côté sont de retour d'Edmonton avec leur fils Maurice qui a subi une intervention chirurgicale. Heureuse convalescence!

MARIAGE MAISONNEUVE-ROBERT:

Le samedi 8 juin, à St-Isidore, M. l'abbé Gérard Bouchard a béni le mariage de Mlle Fernande, fille de M. et Mme Paul Robert (Germaine Boivin), de St-Isidore, à M. André, fils de M. et Mme Laurier Maisonneuve (Laura Dentinger), de notre paroisse.

Le souper, préparé par Mmes Marcel Garant, Pierre Lapointe et Alonzo Mercier, réunit parents et amis à un délicieux banquet dans le sous-sol de l'église de Donnelly. La joyeuse réunion se prolongea jusqu'à minuit. M. et Mme André Maisonneuve habiteront Donnelly. Nous leur offrons tous nos meilleurs voeux.

BAPTEME:

Marie-Madeleine-Florence, fille de M. et Mme Raymond Fournier (Estelle Brulotte). Parrain et marraine: M. et Mme Delphis Brulotte (Madeleine Drouin), grands-parents de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

NOS MALADES:

Mmes L.-E. Dumesnil et André Fournier. Nous leur souhaitons une meilleure santé.

La "Pravda" veut avoir un correspondant à Ottawa

Ottawa — On a appris que la "Pravda" journal communiste soviétique officiel, tentait depuis huit mois d'obtenir un visa pour un correspondant à Ottawa. Les informateurs précisent qu'aucune décision n'a encore été prise par le ministère des affaires extérieures. Il y a déjà, à Ottawa, des correspondant de l'agence soviétique "Tass", des "Izvestia" et de "Vie rurale". Le gouvernement a accordé un visa à un journaliste de la "Pravda" qui est venu à Ottawa assurer le compte rendu de la conférence ministérielle de l'OTAN du 22 au 24 mai.

Budget . . .

(suite de la page 1)

dollar américain.

—On prévoit pour 1963 une augmentation de 5 pour cent du produit national brut, dont un tiers attribuable à la montée des prix.

—Une politique d'expansion du crédit.

—Durcissement au sujet des arrangements fiscaux avec les provinces.

—L'impôt sur le revenu des particuliers et celui des sociétés commerciales demeure inchangé, ainsi que la taxe sur l'alcool et les cigarettes.

—Exemption de taxes pendant trois ans pour les usines qui iront s'établir dans les régions — encore indéterminées — considérées comme sous-développées.

—Taxe de vente de 11 pour cent sur les matériaux de construction, en vigueur dès aujourd'hui.

—Réduction de 6½ à 6¼ pour cent du taux d'intérêt relatif à la Loi nationale de l'habitation.

—Taxes de vente sur l'outillage employé dans l'industrie ou la production autre que celui utilisé pour la ferme ou la pêche commerciale.

—Taxe de vente sur les produits remanufacturés ou réparés et servant aux gros yachts de plaisir, taxe qui sera imposée bientôt.

—Abolition de la taxe sur l'exportation de l'électricité.

—Proposition visant à accorder une exemption de taxe de deux ans sur l'équipement et les machineries nouvelles et de cinq ans sur les industries nouvelles le tout valable dans les régions — encore indéterminées — considérées comme sous-développées.

—Nouvelle taxe de vente de 30 pour cent sur la vente d'une entreprise entièrement ou partiellement canadienne à des intérêts étrangers, taxe qui entre immédiatement en vigueur.

—Nouvelle taxe de 30 pour cent sur la vente d'actions de compagnies canadiennes à des étrangers, sauf pour les ventes effectuées à la bourse ou à des montants qui ne dépassent pas $50,000 par jour par vendeur: en vigueur immédiatement.

* * *

1963-64 — Recettes, $6,260,000,000; dépenses $6,845,000,000; déficit, $585-000,000; dette nette, $14,522,000,000.

1962-63 — Recettes, $5,876,000,000; dépenses, 6,585,000,000; déficit $709,-000,000; dette nette, $13,937,000,000.

Ces chiffres sont les prévisions des deux années financières se terminant au 31 mars.

Voici comment chaque dollar perçu du contribuable sera réparti dans le budget fédéral 1963-64.

Défense nationale, 23.7 cts; santé et bien-être, 23.6 cts; intérêt et service de la dette, 12.9; transport, 12.9; paiements aux provinces, 3.6; travaux publics, 3.4; postes, 2.8; agriculture, 2.5; perception des impôts, 1.1; autres postes, 20.8.

Provenance des recettes fiscales:

Impôt sur le revenu des particuliers, 29.9 cts; impôt sur le revenu des corporations, 20.3; taxes de ventes, 15.6; droits de douanes, 9.3; taxes spéciales sur l'alcool et le tabac; 10.1; autres impôts, 4.3; recettes non fiscales, 10.5.

Fédération C.-F. O. . . .

(suite de la page 1)

M. Dumont Lepage a été chargé de continuer son étude sur la possibilité de publier un chant qui serait commun à tous les Canadiens français de l'Ouest.

Tous les membres de la Fédération ont été invités à se faire les propagandistes du grand Congrès que l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF) tiendra à Vancouver du 19 au 23 août prochain.

Le rapport financier du Trésorier démontre qu'en date du 15 juin 1963, la Fédération a à son actif, la somme de $137.98.

Avec une unanimité qui symbolise fort bien l'esprit qui caractérisa toute cette journée d'études, M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, fut élu président pour la prochaine année; M. Auguste Dansereau, de St-Boniface, fut élu vice-président et le P. J. Patoine, d'Edmonton, fut réélu secrétaire-trésorier de la Fédération.

Il fut question des demandes, que l'on suppose nombreuses, d'aide financière qui se font par nos groupes minoritaires. L'on croit opportun de souligner que les demandes faites par des organismes locaux soient présentées par l'entremise des associations provinciales. A leur tour, lorsqu'il s'agit de demandes très importantes, l'on croit que les associations provinciales devraient présenter leur projet à la Fédération qui, elle, se chargerait de faire parvenir ces suppliques et à les appuyer de tout le poids de son autorité.

Un comité, formé de Maîtres Déchène, Desrochers et Ménard, d'Edmonton, étudiera de nouveau le fameux projet Fulton de Rapatriement de la Constitution. Après cette étude approfondie, le comité préparera une déclaration qui sera soumise aux membres de la Fédération pour corrections et approbation. Cette déclaration sera ensuite transmise aux autorités compétentes.

La fondation du nouveau Collège d'éducation, rattaché au Collège St-Jean et affilié à la Faculté d'éducation de l'Université de l'Alberta, a fait l'objet d'une longue et sérieuse étude. Les membres se sont montrés excessivement intéressés à cette réalisation et ils ont promis de lui apporter tout le support possible.

Voilà les principaux points qui ont été à l'étude tout au cours de la journée. Les membres de l'Exécutif de l'ACFA se sont faits les hôtes des visiteurs des autres provinces à un succulent déjeuner qui fut servi au Club Royal Glenora, à midi.

Au moment de leur départ, les membres avaient bien la conviction d'avoir accompli du travail pratique et d'avoir atteint les buts de leur Fédération.

St-Thomas d'Aquin

Notre dévoué curé est parti en retraite pour quelques jours; pensons à lui dans nos prières afin qu'il retire le plus grand bienfait spirituel.

C'est avec regret que nous apprenions la mort de Mme Cora Juneau de cette paroisse, le mardi 4 juin. Elle laisse dans le deuil cinq enfants.

M. l'abbé Hébert, assisté des RR. PP. Fortier et Durocher, chanta la messe de funérailles à Beaumont.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mme Paulette Duey alla passer une semaine à Montréal où elle rencontra son mari pour faire l'achat d'une maison. La famille Duey déménagera dans l'est à la fin de la semaine.

On apprend que M. Roger Motut est allé en conférence à Québec où quelques professeurs du département de langues modernes au Canada se rencontreront. M. Motut reviendra avec sa soeur, Mme Théo Lavigne, de Montréal, qui sera en visite à Edmonton pour quelques semaines.

A la famille Morissette nous offrons l'assurance de nos prières dans l'épreuve qui les afflige présentement. Aussi n'oublions pas le père de Mme Arthur Demers, M. Armand Riopel, qui est gravement malade. Nous apprenons ainsi que Mme Marian Gallant ainsi que Mme Gabrielle Baillargeon furent aussi hospitalisées dernièrement; nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Le mardi 18 juin, les cardinaux se réuniront en conclave pour l'élection d'un nouveau Pape; joignons-nous à eux avec nos prières afin que la volonté du bon Dieu soit faite.

Félicitations aux dévoués enfants de choeur qui remportèrent le plus grand total de points. Groupe 1: Ronald Goulet, David Goulet, Adrien Duey, Laurent Demers, Claude St-Pierre et Marcel Blais: total de 311 points: Marcel Blais, 71 points; Paul Smith, 70; David Goulet, 65; Ronald Goulet, 60; François Roy, 60; Allan Maisonneuve, 60.

Annonces classées

PROFESSEUR DEMANDE

St-Aubin, R.C.S.S.D. no 24, Chauvin, Alberta, requiert un maître ou maîtresse pour grades 4-5-6 — 20 élèves —. **Chauvin est un village bilingue. Salaire**: 1 — $3,000 à $4,700; 2 — $3,600 à $5,500 plus bonus. Ecrire à Robt Delemont, Sec.-trés., Chauvin, Alberta.

MAISON A VENDRE A BEAUMONT

Quatre chambres à coucher. Electricité et eau courante, 16 acres de terrain. Tél.: 469-5144, Mme Lucienne Bérubé, 9137-84 avenue, Edmonton.

...... PROFESSEUR DEMANDE ......

La commission Scolaire de LaCorey désire un professeur bilingue, homme ou femme, pour septembre prochain. Il y a quatre classes dont les grades vont jusqu'à neuf. Pour tous renseignements, veuillez vous adresser au presbytère de LaCorey.

PROFESSEURS DEMANDES

Le Comté de Sturgeon No 15, invite les applications pour les positions suivantes dans l'école Legal (vingt classes, Grades I - XII)):

Grades I, II, III et V.

On négocie, à présent concernant l'échelle de salaires pour l'année scolaire 1963-64.

Adresser les applications à A. Nobert, Sec.-Très., Morinville, Alberta.

COMTE DE STURGEON No. 15

invite les applications pour la position de Principal de l'école Legal (19 classes, grades I - XII).

Ceux qui cherchent cette position doivent tenir le diplôme B. Ed. ou équivalent avec quelques années d'expérience administrative.

Echelle de salaires sous négotiation. Envoyez les applications à A. Nobert, Sec.-Trés., Morinville, Alberta avant le vingt-deux juin.

Invitation

Aux professeurs catholiques

Sous le patronage de l'Alberta Catholic School Trustees Association et grâce à l'hospitalité des Frères des Ecoles Chrétiennes, tous les professeurs catholiques sont instamment invités à assister à la Session d'étude qui aura lieu, dimanche le 7 juillet, à 8h. p.m. à l'auditorium du Collège St-Joseph, situé sur le campus de l'Université.

Les principaux sujets qui seront à l'étude sont: les changements apportés récemment et qui affectent nos écoles catholiques et la méthode de répondre au manque de professeurs dans nos écoles.

Ce sera la seule Assemblée qui groupera cette année les professeurs catholiques.

Nous comptons donc sur votre présence!

Calgary

Cinquième école d'été

Le mois d'août est vraiment le mois pour apprendre le français à Calgary. Pour la cinquième année, une organisation bien active présentera des cours de français pour les jeunes débutants dans la belle langue.

Il y a deux groupes de débutants, ceux âgés de 7 à 10 ans et les plus âgés, de 11 à 15 ans. Les petits commenceront leur classe le 2 août au Centre des Arts alliés de Calgary. Le deuxième groupe se réunira les semaines suivantes, du 16 août au 30. La distribution des prix aura lieu à la même date pour les deux groupes, le 30 août.

Une des règles les plus importantes de l'école d'été est que tous les instituteurs sont toujours d'origine française. La direction de l'école dt 1963 se. La directrice de l'école de 1963 est encore Mme Georges Collet, femme du vice-consul pour Calgary et ses environs. Le nouveau membre du corps enseignant est la gagnante (ou le gagnant de la bourse annuelle "France-Canada". Ce sera un jeune professeur de Sèvres, France, pas encore nommé par le comité de sélection. Le choisi passera le commencement de l'été à Banff, à l'école des Beaux-arts. Avec des professeurs si qualifiés, l'école d'été, à Calgary, devrait continuer à réussir brillamment.

Les années passées plusieurs écoliers d'Edmonton furent inscrits aux COURS DE DEBUTANTS. Aussi, y avait-il plusieurs étudiants à l'école, grâce aux bourses données par les Cercles français de leurs écoles. Le comité espère que plusieurs autres Cercles français distribueront quelques bourses aussi gracieusement.

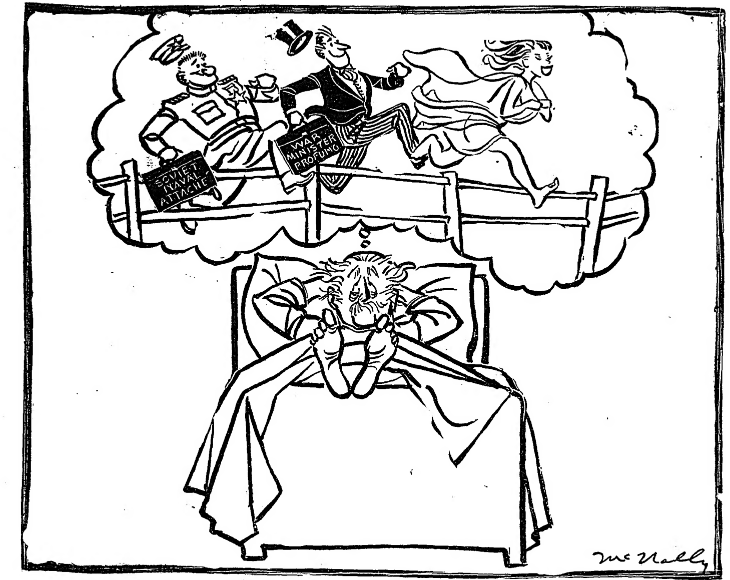
Chaque classe des COURS est définitivement limitée à 8 élèves. Les classes sont organisées en tenant compte de l'expérience de chacun dans la langue orale. Heureusement, on classe les élèves selon leur habileté dans la langue: les enfants qui ne peuvent point parler un mot de français et ceux qui ont besoin de pratique orale. Tout l'enseignement doit être, naturellement, en français.

Suivant l'habitude des écoles d'été, les classes auront lieu le matin seulement, à moins que l'inscription ne soit trop élevée. Chaque classe ne durera qu'une heure et demie. Il y aura la possibilité de suivre un "cours double", si désiré. Un prix spécial peut être arrangé pour les familles de deux enfants ou plus.

Chaque année l'organisation "Cours de débutants de Calgary" donne des bourses aux élèves les plus méritants. L'organisation elle-même est enregistrée, en Alberta, sous le "Societies Act", et toutes les ressources d'opération sont distribuées en bourses. Le Gouvernement français a donné des livres français comme prix aux élèves les plus brillants.

Plus de renseignements au sujet de cette école unique à Calgary vous seront envoyés sur demande. Ecrivez au secrétariat des

Cours de débutants de Calgary
Mme D. S. Robertson,
451 Wildwood Drive, S.W.,
Calgary, Alberta.



Macmillan cherche à attirer le sommeil en comptant les moutons . . . noirs

ST-JOACHIM

C'est avec regret que nous apprenons le départ de M. et Mme Monast qui quittaient Edmonton, samedi dernier pour Ottawa où M. Monast, qui était agent pour le Canadien National, a accepté une promotion au bureau chef de la capitale. Ils seront bien regrettés par leurs amis, tous se souviendront du dévouement de M. Monast dans la préparation des voyages individuels et en groupes pour sa clientèle canadienne-française.

Mme Monast était reconnue pour sa charité vis-à-vis des malades et des vieillards qui manqueront sa visite hebdomadaire. Nous leur souhaitons le succès et le contentement dans leurs nouvelles entreprises.

M. et Mme Jeske et leur famille, de Denver, sont en visite chez leurs parent, M. et Mme Pierre Moret.

M. et Mme J.-M. Fontaine assisteront à la convention nationale des agronomes canadiens à l'école des Beaux arts à Banff. M. Harry Tremblay, qui représente la section de Québec, y prendra aussi part, il sera accompagné de Mme Tremblay.

A leur retour ceux-ci passeront une semaine à Edmonton en visite chez M. et Mme Fontaine.

M. et Mme Guy Fontaine sont de retour d'Ottawa où Mme Fontaine a visité sa famille.

Mlle Marguerite Blais qui suit un cours d'art domestique chez les Soeurs Oblates à Saint-Boniface, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Adrien Blais.

Samedi avait lieu à St-Joachim les funérailles de M. Armand Assier. Nous offrons nos condoléances à son épouse et ses enfants.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

Le mardi 11 juin, à la salle paroissiale de Saint-Joachim, les officiers du Conseil pour l'année 1963-64 furent élus. M. Irenée Turcotte, président du Comité de nomination était en charge de l'élection.

Voici la liste des nouveaux officiers: Grand Chevalier, Arthur deRocquigny; Député Grand Chevalier, Fernand Forest; Chancelier, Léopold Magnan, du Sous-Conseil de Beaumont; Trésorier, Jean-Paul Forest; Secrétaire-financier, J.-A. Durant; Secrétaire-archiviste, Paul Doucet; Garde, Angelo Girard; Syndics, Aimé Auger et Jean-Paul Belland; tous les membres que je viens de mentionner ont été réélus pour un deuxième terme. Officiers élus: Cérémoniaire, Rolland Jodoin; Avocat, Lucien Bédard; Garde, Paiement Gagnon; Syndics, Marcel Fagnan. Le Chapelain et l'Intendant seront nommés à la prochaine assemblée.

Félicitations au Frère Irenée Turcotte et à son comité pour leur travail dans la préparation de cette élection.

* * *

Le vendredi 13 juin, un autre de nos membres nous quittait, après six mois d'hospitalisation à l'hôpital Général. Il s'agit du Frère Louis Thomas. Il était à l'emploi de J. H. Ashdown Co. et était âgé de 45 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse, Agnès, et une fille, Marie. Les funérailles ont eu lieu lundi à 10h. à l'église Sainte-Angèle. Les officiers du Conseil et tous les membres offrent à Mme Agnès Thomas et à sa fille Marie, leurs plus sincères sympathies.

* * *

Félicitations à Paiement Gagnon et à son épouse à l'occasion de leur 35e anniversaire de mariage. Ils sont partis le 14 juin pour Montréal où ils visiteront parents et amis durant trois semaines. Bon voyage!

* * *

Le 15 juin, Urgel Chouanière et son épouse sont partis pausser une semaine de vacances à Banff Spring Hotel. Bonnes vacances!

* * *

Lucien Bédard, son épouse et deux de leurs enfants partiront la semaine prochaine pour un mois de vacances dans l'Est du Canada. Ils passeront par Montréal et se rendront à Gaspé et Bonaventure afin de visiter des parents. Bon voyage et bonnes vacances!

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

ministre Macmillan et la vie même de son gouvernement. Bien qu'en général les ministres du cabinet britannique exhonorent **leur chef dans cette** affaire l'on croit que le premier ministre Macmillan démissionnera plus tard pour céder son poste à M. A. R. Butler après que le scandale Profumo aura passer à l'oubli.

* * *

Londres. — Le chef de l'opposition travailliste, M. Wilson, rentre en la capitale britannique après une visite d'une semaine à Moscou où il eut une série d'entretiens avec le premier ministre de Russie M. Khrouchtchev. A son retour, M. Wilson, affirme avoir réussi à découvrir l'attitude soviétique à l'égard de nombre de problèmes et qualifie de tragique, le fait que les réunions entre chefs d'états de l'Orient et de l'Occident soient si peu nombreuses et c'est la raison, pour laquelle, dit-il, j'en ai suggéré une par année afin de discuter des affaires courantes, suggestion qui fut bien accueillie par les chefs politiques russes. M. Wilson dit que M. Khrouchtchev lui a laissé l'impression qu'un accord général au sujet de la mise au ban des essais nucléaires ne sera pas signée, mais qu'une entente proposant la mise au ban des essais nucléaires dans l'atmosphère, sous terre et sous l'eau pourrait réussir. Le chef politique britannique annonce avoir eu de franches discussions avec le chef du Kremlin concernant le problème de Berlin, et que le réarmement de l'Allemagne de l'Ouest est une entrave à sa solution.

* * *

Etats-Unis. — L'assassinat du leader intégrationniste, M. Edgar Evers, soulève l'indignation des nègres. Le département de la justice des Etats-Unis met tous ses services d'enquête à la disposition des autorités de Jackson, afin de découvrir le meurtrier. M. Evers était le secrétaire de l'Association nationale pour le progrès des populations de couleur pour l'Etat de Mississippi et fut tué d'une balle qui l'a frappé dans le dos au moment où il sortait de sa voiture pour gagner son domicile.

Les chefs nègres lui accordent des funérailles dramatiques, durant lesquelles tout se passa dans l'ordre, mais une heure après la cérémonie de violentes manifestations éclatèrent et d'un bout à l'autre du pays la tension monte entre blancs et noirs. Au début de la semaine deux étudiants noirs inscrits à l'université de l'Alabama furent accueillis amicalement par de nombreux condisciples blancs, mais une atmosphère de tristesse planait sur le campus de cette institution de haut savoir où des gardes nationaux surveillent l'endroit.

L'ACFA a noté . . .

(suite de la première page)

niser la partie du voyage dans leur province respective. Le Comité tient à souligner l'aide de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan. L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, et l'Association de la Jeunesse franco-ontarienne. Au Québec, Conseil de Vie française en Amérique et de l'Assurance-Vie Desjardins.

* * *

Le mercredi 12, Me Louis Desrochers, président de l'ACFA et les RR. PP. A. Lacerte, recteur du Collège, Jean Patoine, secrétaire de l'ACFA, se réunirent longuement au sujet des dernières précisions à apporter relativement au Collège d'Education.

* * *

Cette semaine, à la clôture d'un banquet en l'honneur des chauffeurs d'autobus, M. Joseph Desaulniers, de Beaumont, fut décoré d'une médaille pour ses quinze ans de bons services sans accident. M. Desaulniers est le chauffeur pour le groupe du Voyage au Québec.

* * *

VISITEURS AU BUREAU:

M. Gérard Maisonneuve, président du Comité régional de l'ACFA, Falher; R.P. Joseph Forget, o.m.i., visiteur d'écoles au Grouard, Falher; M. Paul Soulodre, secrétaire de la Caisse d'Etablissement rural, Girouxville; M. Edmond Bourque et Mme Bourque, Edmonton; Mlle Yvonne Baert et Mme Baert, Legal; M. Yvon Laforce, Edmonton; M. Alphonse Sylvestre, Edmonton; M. Jos Nadeau, responsable du Comité du Chapelet, Edmonton; M. Alfred Roy, pionnier à l'honneur dimanche prochain, Edmonton; M. Bernardin Cagnon, gérant du Poste CHFA.

* * *

Le Service de la Sécurité familiale de l'ACFA désire présenter ses meilleurs voeux d'anniversaire aux personnes suivantes:

M. René-J. Turcotte, Bonnyville
M. Jean Doucette, Donnelly
M. Joseph-Louis Lefebvre, Cold Lake
M. Jean-Paul Bourbeau, Fort-Kent
M. Gaétan Laferrière, Donnelly
Mlle Béatrice Baillargeon, Edmonton
M. Louis-Joseph Laberge, Girouxville
M. Paul-J. Caouette, Bonnyville
M. Philippe Théroux, Fort-Sask.
M. Laval Pelchat, St-Edouard
M. Wilfrid-J. Théroux, Lamoureux
M. Jean-Baptiste Guindon, Girouxville
M. Maurice Beaudoin, Guy
M. Jean-B. Ayotte, Edmonton
M. André Fontaine, Beaumont
Sr Madeleine Beaulieu, s.c.e., Végrtville
M. Gérard Johnson, Guy
M. Onias J. Côté, Saint-Paul
M. Paul L. Dubé, Edmonton
M. Arthur Landry, Edmonton
M. Auguste A. Lamoureux, Lamoureux
M. Jean-Jules Fortin, Peace-River
M. Armand Cloutier, McLennan
M. Raymond Thibault, Donnelly.

P. Desgagné . . .

(suite de la page 1)

nonciations aussi, nourrissant et grandissant ce bel idéal du plus Beau, du plus Grand et du plus Donné à Dieu. Il fait son noviciat à Sherbrooke, P.Q., où, le 15 août 1933, il prononce les voeux qui le font Rédemptoriste. En 1934, on le trouve au grand Séminaire d'Ottawa, il fait également un court séjour à Woodstock, Ont.

La route longue... difficile de toute vraie formation, trouve enfin sa réponse, et **le 11 juin 1938, Mgr l'Archevèque Forbes, d'Ottawa, le fait prêtre pour l'éternité**. Le lendemain, il dit sa première messe, dans la paroisse St-Gérard, d'Ottawa. Et désormais... il sera "pêcheur d'âmes" dans tout le sens du mot. Sa première obédience, le conduira au **petit Séminaire des Pères** Rédemptoristes à Ste-Anne-de-Beaupré, où, il devient de 1939 à 1943, professeur et économe. Puis pendant deux autres années, directeur de cette même institution. En 1947, supérieur au Grand Séminaire de sa congrégation à Aylmer-Est, P.Q. Il garde ce titre jusqu'en 1952, où il devient supérieur et curé, à Ste-Anne-de-Beaupré.

La population de Morinville, où il se dévoue depuis 1959, ne peut laisser passer sous silence, ce 25e, qui lui fournit la plus belle occasion de lui manifester son estime et sa reconnaissance. A la suite d'une réunion des différents présidents et présidentes de toutes les organisations paroissiales, un Comité des Fêtes a été nommé. Ce comité comprend environ une dizaine de membres, qui dès la nomination se sont mis à l'oeuvre et ont élaboré un programme, dont il manque encore quelques détails. Nous ferons donc coïncider les célébrations de ce 25e anniversaire avec notre fète paroissiale de la St-Jean-Baptiste, dimanche le 23 juin prochain. Nous aurons d'abord une grand'messe d'actions de grâces, suivie d'un grand banquet auquel toute la région est cordialement invitée. S.E. Mgr Ph. Lussier, évêque de St-Paul, en rehaussera par sa présence

A l'heureux Jubilaire, nous réitérons nos meilleurs voeux.

Et voilà en résumé, l'histoire d'une vocation. Et puisque la vocation est d'abord et avant tout, dans la pensée et la volonté de Dieu, puis ensuite en large part dans le coeur des mamans, je trouve, qu'en se plaignant tellement du manque de prêtres, on manque quelque peu de logique, en ne priant pas d'abord pour obtenir de meilleures mamans... de saintes mères de familles. René Bazin, un chrétien authentique, disait: "Beaucoup de mères ont des âmes de prêtres et la transmettent à leurs fils." Peut-être qu'aujourd'hui, il serait plus juste de dire: Peu de mères ont des âmes de prêtres... donc il y a peu de prêtres. Peut-on chercher ailleurs une meilleure explication?

Professeurs bilingues demandés

La Division Scolaire de High Prairie No. 48 a besoin de professeurs bilingues (anglais-français) et catholiques romains pour le terme 1963-64.

1.— Ecole Donnelly: 1 professeur pour classes élémentaires et 1 pour classe intermédiaires.
2.— Ecole Girouxville: 1 professeur pour grade neuf.
3.— Ecole Langlois, à Guy: 1 professeur pour classes supérieures; 1 pour le grade sept; 1 pour le grade quatre.

La cédule de salaires 1963-64 est en pourparler. Années d'entraînement et d'expérience sur une base pro-rata.

Echelle actuelle des salaires:

I	II	III	Degrés Complets	V	VI
3000	3550	4100	4850	5150	5450
4550	5400	6350	7650	7950	8250

Veuillez adresser vos applications à M. Oscar Fadum, surintendant des Ecoles, C.P. 890, High Prairie, Alberta

INSTITUTEURS, INSTITUTRICES pour une ville de l'Ouest

Le District Scolaire #2357, de l'Ecole Publique de Grande Prairie demande quelqu'un pour l'enseignement du:

SENIOR HIGH SCHOOL FRENCH
et
SOCIAL STUDIES 30

Les écoles Junior et Senior offrent aussi des placements pour l'enseignement de:

Mathematics — Librarian
Science — Music
English — Business Education

Les salaires de l'an 1963/64 sont:

	Années de hautes etudes 1	2	3	4	5	6
Min.	3000	3500	4100	4800	5200	5600
Max.	4700	5500	6300	7800	8200	8600

Toute expérience pedagogique valide et reconnue sera remboursée

Les Classes commenceront le 1er septembre, 1963.

Un licencier universitaire aura la préférence, mais ce n'est pas essentiel, particulièrement pour les classes Junior High. Les études pédagogiques et universitaires doivent être reconnues par l'Alberta Department of Education pour obtenir un certificat d'enseignement.

Pour d'autres renseignement faites parvenir un résumé de qualifications au:

Secretary-Treasurer,
Grande Prairie City Public School District #2357,
10213 - 99 Street, Grande Prairie, Alberta

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 24 au 28 juin 1963)

LUNDI: Roger Brien, Acad., "La Saint-Jean-Baptiste"
Chant par 2,000 voix d'enfants du Canada.
MARDI: Rosaire St-Laurent, A.A., "Les saints engendrent l'amour"
Chant par Jacqueline Lemay, o.m.m.i.
Roger Brien et l'abbé Gaston Chalifoux présentent trois émissions en hommage à Jean XXIII.
MERCREDI: "Témoin de l'amour"
Chant par Carol Palmer.
JEUDI: "Témoin d'engagement dans l'Eglise"
Chant par Carol Palmer.
VENDREDI: "Témoin de joie et de paix"
Chant par Carol Palmer.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

MARDI

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

MERCREDI

7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

JEUDI

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

VENDREDI

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

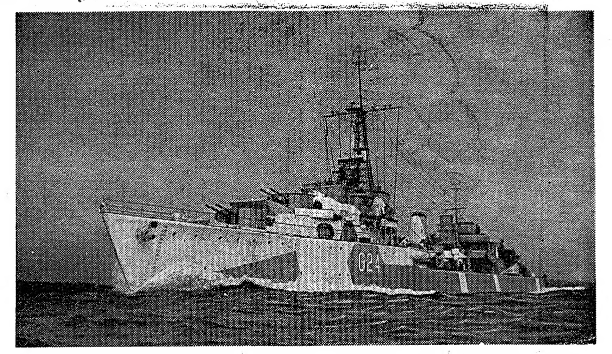
Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



UN VIEUX GUERRIER A LA RETRAITE — Le Huron, représenté ici dans son "costume" de guerre, vient d'être désarmé, après avoir connu une carrière mouvementée de 20 ans dans la MRC.

Le géographe Raoul Blanchard se penche sur le séparatisme

Paris. — Les origines et l'envergure du mouvement en faveur de l'indépendance qui s'est développé depuis quelque temps dans le Québec ont fait l'objet dernièrement d'une communication à l'Académie des sciences morales et politiques, l'une des cinq académies formant l'Institut de France. Cette communication a eu pour auteur le professeur Raoul Blanchard, doyen honoraire de la faculté des Lettres de l'Université de Grenoble et qui est bien connu des Canadiens français puisqu'il a enseigné la géographie non seulement à Grenoble et aux Etats-Unis (à Chicago et à Harvard), mais encore au Canada aux Universités de Montréal et Laval.

Dans le mémoire qu'il a lu à ses collègues de l'Académie des sciences morales et politiques, M. Raoul Blanchard a analysé le sentiment de frustration qui pousse un certain nombre de Canadiens du Québec à vouloir sortir de la Confédération canadienne.

UN SENTIMENT DE FRUSTRATION:

Quelle est l'origine de ce sentiment de frustration? Pour M. Blanchard elle est certainement due en partie tout au moins, au fait que les Canadiens français qui forment plus de 80 p.c. de la population du Québec, sont le plus souvent confinés dans des emplois subalternes, dans le petit commerce, dans les professions libérales et dans les activités ouvrières et rurales. Ils sont pratiquement considérés comme des citoyens de seconde zone. Au contraire, les Britanniques qui composent moins de 14 pour cent de la population tiennent tous les leviers de commande dans l'économie et ont des privilèges sur le plan culturel et linguistique.

M. Blanchard estime cependant que le mouvement d'indépendance apparaît "quelque peu désordonné" puisqu'il ne comprend pas moins de cinq groupes. Il remarque également que si l'objectif du mouvement est de se séparer de la Conférération, il n'en préconise pas moins non plus dans l'immédiat des réformes de caractère social et laïque.

Le professeur Blanchard fait également savoir que le mouvement en faveur de l'indépendance a été encouragé par la croissance d'une nouvelle élite intellectuelle et par l'exemple des jeunes républiques africaines décolonisées et demeurées francophones. Ses protagonistes ont une audience considérable parmi la jeunesse.

Mais, ajoute-t-il, démunis d'argent et n'ayant pas l'appui officiel de l'Eglise qui se tient dans une prudente réserve, ils n'ont guère de chances de réussite à court terme. Il lui paraît, au surplus que les redoutables problèmes économiques que poserait l'indépendance ne semblent pas avoir été suffisamment explorés. "L'économie, dit-il, reste pour l'indépendance un point noir, très noir."

"Il est probable, conclut-il, que l'indépendance n'est pas pour demain, mais les mouvements séparatistes contribueront cependant à coup sûr à améliorer la situation de l'élément français au Canada."

Londres rejette un projet russe

Moscou. — La Grande-Bretagne a rejeté un projet soviétique de message conjoint des coprésidents de la conférence de Genève sur le Laos (Grande-Bretagne et URSS)) à adresser aux Etats-Unis pour leur demander de cesser les livraisons d'armes de munitions et autre matériel militaire au Laos, "ces livraisons n'ayant pas été demandées par le gouvernement de coalition qui doit prendre ses décisions à l'unanimité". C'est ce qui ressort d'une note de l'agence Tass, qui fait état de la remise de ce projet de message à sir Humphrey Trevelyan, ambassadeur de Grande Bretagne à Moscou. Le diplomate britannique aurait fait savoir que son gouvernement n'était pas prêt à envisager l'envoi d'un tel message à Washington.

Le chapelet à CHFA

20. Les paroissiens de Breynat
21. La famille de M. et Mme Adélard DeChamplain, de Legal
22. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
24. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Edmonton
25. La paroisse St-Vital, de Beaumont
26. La paroisse de Ste-Lina
27. Les familles Jean Doucette et Luc Forcier, de Donnelly
28. Le cercle local de l'ACFA d'Edmonton.
29. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

Indépendance de Malte

La Valette. — Des entretiens sur l'indépendance de Malte auront lieu à Londres durant la seconde moitié de juillet, a annoncé M. Duncan Sandys, secrétaire au Commonwealth et aux colonies, M. Sandys a précisé, au cours d'une conférence de presse, qu'il a été entendu que tous les partis représentés au parlement de la colonie seront représentés à la conférence de Londres. Il a déclaré enfin que le gouvernement de Malte a pratiquement terminé un projet de constitution d'indépendance pour Malte, qui sera discuté en juillet.

Mesdames, rendez-vous compte de ce que les étiquettes révèlent

Que vous achetiez des fruits et des légumes en conserve, prenez-vous toujours la peine de lire attentivement les étiquettes? Selon la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada, il y a des mots qui ont une grande valeur et qui doivent vous guider dans l'achat des produits que vous désirez. Faisons donc ensemble une lecture appliquée de quelques étiquettes de fruits et de légumes en conserve pour voir ce que nous pouvons y découvrir.

Tout d'abord, apparaît en toute évidence sur le devant de la boîte le nom du produit. De plus, une brève description du produit est donnée; on mentionne, par exemple, qu'il s'agit de carottes entières, tranchées, en dés ou en julienne. Le nom et l'adresse du fabriquant ou du distributeur sont indiqués de même que la marque de commerce.

Un des renseignements les plus importants qui figure sur les étiquettes et qu'il faut considérer avec attention est la catégorie de qualité. Les fruits et les légumes en conserve sont classés en trois catégories: Canada de fantaisie, Canada de choix et Canada régulière.

Sur le côté de la boîte, inscrit dans un cercle, se trouve le volume du produit qui est indiqué en onces liquides. Nous nous permettons d'ajouter que chaque boîte de fruits et de légumes en conserve doit avoir un poids net et un poids égoutté minimums. Voici une illustration de cette affirmation: une boîte de 20 onces liquides de poires conservées dans le sirop doit avoir un poids net minimum de 21 onces et un poids égoutté minimum de 12 onces. Il est bon de remarquer que le poids égoutté des fruits et des lébumes en conserve est le même quelle que soit la catégorie. Comme exception à cette règle, le poids égoutté minimum des tomates en conserve est établi pour chaque catégorie.

Quand on ajoute du sirop du sucre aux fruits en conserve, il faut en indiquer le pourcentage sur l'étiquette. Par contre, on marquera "sans sucre" ou "non sucré" si aucune quantité de sucre ou de sirop n'a été ajoutée.

Après cette étude de quelques étiquettes, vous êtes sûrement convaincus de la nécessité d'en lire attentivement le contenu. Cette précaution vous évitera tout achat au hasard et vous permettra d'acheter des aliments qui conviennent parfaitement à l'usage que vous leur destinez.

La Section des consommateurs
Ministère de l'Agriculture
Du Canada, Ottawa.

A CBXT

Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

SAMEDI 22 JUIN A.M.:

9.30—L'Epée de Florence — "Le Sicilien". Avec des dés truqués, Marco reprend l'argent que des escrocs avaient volé à un de ses amis.
10.00—Dans tous les cantons — Chassons et danses par les gens de la région de Boucherville, au Québec. Texte de Gilles Vigneault lu par Jacques Fauteux.
10.30—A communiquer.
11.00—Dans les rues de Québec — Emission de variétés en provenance de la Vieille Capitale. Orchestre dirigée par Germain Gosselin. Animateur: Jacques Gauthier.

DIMANCHE 23 JUIN A.M.:

9.30—Invanhoé — "Le Mercenaire", avec Roger Moore et Robert Brown. Ivanhoé sauve la vie d'un mercenaire fuyant l'injustice et la cruauté de son maître.
10.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut" — Téléroman de C.-Henri Grignon. Julie, la femme de chambre au château de Baby, pose, au sujet d'Alexis, un geste révélateur.
10.30—Zéro de conduite—En vedette: Denyse Miliatrault et Dominique Michel.
11.00—Temps présent. — "Québec Manicouagan". La gigantesque entreprise de la Manicouagan témoigne de la vitalité des francophones du Québec. Ce film de vulgarisation embrasse l'ensemble du projet Manicouagan et en dégage la portée.
11.30—En habit du dimanche. — En vedette: Dalida. Animateur: Jacques Normand. Les danseurs de Michel Conte. Orchestre dirigée par Raymond Lefebvre.

Un héritier canadien vend son château en Ecosse

Alberdeen, Ecosse. — Un détective privé de Vancouver ayant hérité du titre de châtelain de Belhelvie et d'un domaine de $250,000 situé à 20 milles du château de Balmoral, de Port Coquitlam en Colombie-Britannique, a vendu le domaine de 800 acres hérité d'une vieille tante écossaise qu'il n'avait jamais vue. Le domaine comptait sept petites fermes, un château et un village.

En arrivant en Ecosse, M. Lumsden manifesta l'intention de transformer son domaine en ferme-modèle consacrée à l'élevage. Mais après avoir inspecté le terrain en compagnie de son beau-frère, il vient d'opter pour la vente. Un fermier de l'endroit et un entraîneur de chevaux, MM. John Reid et T. C. Duguid, en ont fait l'acquisition.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Du nouveau à Toronto: un "Committee for French Canada"

Toronto. — Un organisme de fondation récente et qui a pour nom "Committee for French Canada" a fait savoir qu'il avait l'intention de recourir aux pages des journaux pour expliquer les opinions respectives du Canada anglais et du Canada français.

Dans une déclaration remise aux journalistes, le comité dit qu'il projette, en outre, d'offrir aux chefs de la nation canadienne-française une salle de réunion à Toronto, et qu'il espère obtenir des périodes de temps à la télévision et à la radio, dans le Québec et dans les provinces anglophones, aux fins d'organiser des débats entre des représentants des deux cultures.

Le comité fut fondé par un groupe d'hommes d'affaires et de professionnels de Toronto. Son communiqué de presse dit que les fondateurs sont d'avis qu'un "effort spontané vers la compréhension" est essentiel pour prouver aux Canadiens de langue française que de nombreux Torontois sont sympathiques à leur cause.

Les membres protecteurs du comité sont MM. John M. Gray, président de la MacMillan Company of Canada et gouverneur de l'université York; H. Roy Stephenson, président de la Crown Life Insurance Company; F. H. Marani, associé principal de la maison Marani, Marris and Allan, architectes; J. M. S. Careless, doyen de la faculté d'histoire à l'université de Toronto, et George Holmes, président de la Manufacturers Life Insurance Company.

Emouvant hommage du patriarche melkite à Jean XXIII

Rome. — Sa Béatitude Maximos IV Saigh, patriarche melkite, a tenu à venir en personne de Damas à Rome pour assister aux funérailles du pape Jean XXIII et rendre hommage au Pontife défunt. (Le patriarche est né le 10 avril 1878). Il a fait, dans la Ville éternelle, la déclaration suivante:

"Ma venue à Rome veut être uniquement un pieux hommage à l'homme de Dieu qu'était Jean XXIII, et un témoignage de haute considération pour l'auguste personne de ce Pontife qui, par son âme profondément évangélique, a su réaliser l'unanimité du monde entier autour de lui. Jamais, à ma connaissance, l'humanité, à travers la grande diversité de ses religiens, de ses tendances et de ses nationalités, n'a entouré un Pape de cette auréole d'amour, d'estime et de respect, dont elle a entouré la personne de Jean XXIII.

"Cette auréole, l'histoire la lui gardera toujours. Du haut de son poste de gouvernail de l'Eglise, il a illuminé le monde de la lumière du Christ. Son pontificat est une leçon admirable de fraternité universelle, groupant tous les hommes dans l'amour, l'humilité et la paix.

"Aussi tout homme de bonne volonté, tant dans l'Eglise qu'en dehors d'elle, pleure en lui le père et le pasteur. Chrétiens d'Orient, pouvons-nous oublier le pas irréversible qu'il a fait faire à l'Eglise dans le sens de l'unité chrétienne?

"Dans ce deuil universel que porte aujourd'hui l'humanité, nous devons voir un souffle authentique de l'Esprit-Saint, la voix de Dieu à travers ce referendum mondial sur ce qu'attend le monde d'aujourd'hui de l'Eglise et de son Chef sur la terre.

"Avec la liturgie bysantine nous répétons: "Que sa mémoire soit éternelle!"

Figure attachante du regretté pape Jean XXIII

Hommage du patriarche de Constantinople à Jean XXIII

Constantinople. — Au cours de la session du Saint Synode de Constantinople, réuni le mardi 4 juin, S.B. le patriarche oecuménique Athénagoras a fait la déclaration suivante:

Dès l'élection et l'intronisation au siège de la vénérable Rome de S.S. le Pape Jean XXIII, nous avons éprouvé immédiatement l'agréable sentiment que, dans un proche avenir, les relations entre la patriarcat oecuménique et le Vatican prendraient un développement considérable, laissant prévoir un rapprochement et une collaboration dans l'esprit et l'amour du Christ entre l'Orient et l'Occident et, surtout, dans le domaine moral et social.

De fait, en la personne du défunt et vénérable chef de l'Eglise soeur catholique et romaine, nous avons entrevu l'artisan inspiré et dynamique qui pouvait, par-delà les graves problèmes qui se posent au sein de la chrétienté, rejoindre les points communs de la doctrine du Christ et de la tradition apostolique se trouvant dans la structure des deux Eglises.

Comme chef ecclésiastique animé par l'amour du Christ, le Pape défunt, malgré la brève durée de son apostolat, a tracé une nouvelle vie au monde catholique vers le dialogue oecuménique. Ceci constitue sans doute le prologue de la réalisation de la prière sacerdotale du Christ.

Hautement inspiré et animé d'une grande énergie en vue du rapprochement des Eglises chrétiennes, le Pape défunt a montré par la convocation du IIe Concile du Vatican que l'Eglise catholique, vis-à-vis de l'Eglise orthodoxe et des autres Eglises, est pénétrée de l'amour et de la paix du Christ.

En cette heure grave, nous adressons à la miséricorde de Dieu une prière fervente pour le repos du défunt chef de l'Eglise catholique romaine dans la lumière divine.

Messe à Moscou pour Jean XXIII

Moscou. — Sur l'initiative des ambassadeurs de France et d'Italie, une messe solennelle de Requiem pour le repos de l'âme du pape Jean XXIII, réservée en principe au corps diplomatique, a été célébrée jeudi dernier à Moscou en l'église de Saint-Louis-des-Français, par le P. Richard, Assomptionniste, qui fait traditionnellement office d'aumônier du corps diplomatique, en vertu des accords Roosevelt-Litvinov de 1933. Le gouvernement soviétique était représenté par le chef du protocole du ministère des Affaires étrangères.

Le P. Richard était assisté par le prêtre catholique, citoyen soviétique, qui dessert régulièrement la paroisse de Saint-Louis-des-Français. Aux côtés des diplomates, un certain nombre de fidèles soviétiques, pour la plupart âgés, ont suivi la messe avec une extrême ferveur.

Un service pour le pape Jean XXIII a été célébré pour la communauté catholique de Moscou, en cette église, ce matin 10 juin.

(Habituellement, le P. Richard ne peut célébrer la messe à Saint-Louis-des Français. Une exception avait déjà été faite à cette règle lors de la visite à Moscou du président Gronchi en 1960).

Réponse du cardinal camerlingue à M. Khrouchtchev

Moscou. — Le cardinal camerlingue Aloisi-Masella a adressé, au nom du Sacré-Collège, un message de remerciements à M. Nikita Khrouchtchev en réponse à ses condoléances à la suite de la mort du pape Jean XXIII, a annoncé jeudi l'agence Tass.

Le cardinal, précise l'agence, déclare notamment dans son message que le respect de M. Khrouchtchev pour les efforts que le Pape Jean XXIII a déployé afin d'établir une paix juste entre les peuples s'associe à la profonde vénération de toute l'humanité.

Message des diocèses de Lithuanie

Au nom de tous les diocèses de Lithuanie, S.E. Mgr Mazelis, seul évêque en fonction en Union soviétique, a adressé au Vatican un message de condoléances exprimant la profonde douleur ressentie par les catholiques lithuaniens à la suite de la mort du pape Jean XXIII, annonce l'Agence Tass.

Dans une interview accordée à l'Agence soviétique, le chanoine Bachkis, vicaire capitulaire d'un des diocèses, a, d'autre part, fait état de "l'affection peu commune que le Pape défunt avait su inspirer aux catholiques lithuaniens". "Nous suivons, a-t-il ajouté, son testament spirituel: que la paix règne sur la terre."

La vie spirituelle du pape Jean XXIII

Rome. — Dans un article publié par l'Osservatore Romano, Mgr Alfredo Cavagna, confesseur de Jean XXIII, donne un aperçu de ce que fut la vie spirituelle du Pape défunt.

"Pendant toute sa vie, écrit Mgr Cavagna, Jean XXIII s'efforça d'être un digne fils de Dieu." A cet égard, il relate qu'étant enfant, Angelo Roncalli avait promis à sa mère qui lui avait reproché d'avoir dit un mensonge, que jamais plus il ne mentirait. Lorsqu'il évoquait cet épisode, Jean XXIII disait en souriant: Je n'ai jamais manqué à ma promesse."

Lorsque les médecins ne lui permirent plus de célébrer la messe, le Frère Federico Bellotti, o.s.a., qui l'assistait comme infirmier lui dit en répondant à ses expressions de regret: "Saint-Père, vous célébrez la sainte messe sans interruption sur votre lit de douleur, comme Jésus sur la croix". Mgr Cavagna révèle que le Pape lui confia que ces paroles lui avaient été d'un grand réconfort et qu'il était heureux d'offrir ses souffrances pour l'Eglise et pour la paix.

Le prélat indique ensuite que le Souverain Pontife aimait à se confesser toutes les semaines, de préférence le vendredi, en souvenir de la passion du Christ, puis il ajoute:

"C'était le Pape qui à 4h.30 du matin était déjà debout, même si quelques heures auparavant il avait dû revoir et corriger des discours et des lettres que Mgr Capovilla lui avait glissés sous sa porte et qu'il remettait à la même place avec ses remarques, afin que dans la matinée tout soit tapé à la machine. Le chapelet était sa grande dévotion et lorsqu'il ne put plus dire le bréviaire, il avait toujours le rosaire entre les mains. Ce n'étaient pas ses lèvres seulement qui priaient, mais dans les mystères du rosaire, il passait en revue toute la douleur humaine, le rosaire qui commence au ciel et dans l'éternité avec le mystère de l'Incarnation et qui s'achève par la vision de Dieu dans la Trinité".

Le Pape étudiait l'anglais et le russe, révèle enfin Mgr Cavagna dans la dernière partie de son article, et il précise:

"Ce fut pour approcher tous les hommes que, pendant les premières années de son pontificat, le Pape s'efforça d'étudier l'anglais. Il me disait: "Ce n'est pas que je veuille faire des discours en anglais, mais il me semble que je ne serais pas un père si en approchant tant de personnes qui ne connaissent que l'anglais, je ne savais pas leur adresser quelques paroles dans cette langue".

"Au cours des tout derniers mois, rapporte encore Mgr Cavagna, il me fit voir une grammaire russe en me disant que, connaissant un peu le slave, il lui serait facile d'apprendre au moins quelques mots de russe et de montrer ainsi combien il aimait ce grand peuple, parce qu'il avait coutume de rappeler les paroles du Rédempteur: Non veni vocare justos, sed peccatores (Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs).

"Comment s'étonner, conclut l'auteur de l'article, que dans un coeur si humble, mais si uni à Dieu, dans un Pontificat qui est un des plus beaux de l'Eglise, l'on ait réalisé des oeuvres si grandes, capables de donner à l'Eglise et à l'humanité tout entière une orientation toujours plus conforme aux impératifs de l'Evangile."

LE TESTAMENT SPIRITUEL DE JEAN XXIII

"Né pauvre, mais d'une famille humble et honorée, je suis particulièrement heureux de mourir pauvre, car j'ai distribué suivant les exigences et les circonstances de ma vie simple et modeste, au service des pauvres et de la sainte Eglise qui m'a nourri, ce que j'ai possédé dans des proportions d'ailleurs très limitées, au cours des années de mon sacerdoce et de mon épiscopat." Ainsi s'exprime Jean XXIII dans le testament spirituel publié jeudi après-midi.

Ce document a été rédigé en 1925 à l'époque de la consécration épiscopale du futur Pape. Il a été retouché à Istanbul, à Paris et à Venise. Le texte définitif remonte à 1954. Le 12 septembre 1961, le Pape y a apporté la dernière touche, alors qu'il se trouvait à Castelgandolfo.

"A ma chère famille d'ici-bas de laquelle je n'ai reçu du reste aucune richesse matérielle, poursuit le document, je ne puis laisser qu'une grande et très spéciale Bénédiction en l'invitant à rester dans la crainte de Dieu qui me la rendit si chère, malgré sa modestie, et dont je n'eus jamais à rougir. C'est là d'ailleurs son véritable titre de noblesse."

Jean XXIII remercie et bénit ceux qui firent partie successivement de sa famille spirituelle à Bergame, à Rome, en Orient, en France, à Venise, concitoyens, bienfaiteurs, collègues, élèves, collaborateurs. "Bien qu'indigne, je fus le confrère. le Père ou le pasteur."

Le Pape dit ensuite qu'il priera pour tous sans distinction. "A l'heure des adieux, ou mieux de l'au revoir, je rappelle encore à tous, ce qui a le plus de valeur dans la vie: Jésus-Christ, la sainte Eglise, son évangile, et dans l'évangile, surtout le Pater, dans l'Esprit et dans le Coeur de Jésus, la vérité et la bonté, la bonté douce, active et patiente, invincible et victorieuse."

"Je demande pardon à ceux que je puis avoir offensé involontairement, à ceux pour qui j'ai pu ne pas avoir été un sujet d'édification. Je sens que je n'ai rien à pardonner à personne parceque dans tous ceux que j'ai connus et qui ont eu des rapports avec moi, et qui pourraient m'avoir offensé ou méprisé ou avoir eu pour moi, à juste titre du reste, peu d'estime, ou qui auraient pu me causer du chagrin, je ne reconnais que des frères et des bienfaiteurs auxquels je sais gré et pour lesquels je prie et je prierai toujours."

Dans la dernière partie du testament écrit à Castelgandolfo, le Saint-Père, après avoir exprimé sa confiance dans la Vierge Marie, écrit: "J'attends et j'accueillerai en toute simplicité et avec joie l'arrivée de notre soeur la mort dans les circonstances où il plaira au Seigneur de me l'envoyer."

Jean XXIII invoque une fois de plus le pardon de Jésus pour toutes ses fautes. Il recommande son âme aux prières de ceux qui l'ont connu dans sa vie de prêtre, d'évêque et de "très humble et indigne serviteur des serviteurs du Seigneur". Il termine:

"C'est une grande joie pour moi de renouveler pleinement et avec ferveur ma profession de foi catholique, apostolique et romaine. De toutes les formes et de tous les symboles par lesquels s'exprime la foi, je préfère le "Credo" de la messe sacerdotale et pontificale dont l'élévation est plus vaste et plus chantante, comme en union avec l'Eglise universelle de tous les rites, de tous les siècles, de toutes les régions: depuis le "Credo in Deum patrem omnipotentem" jusqu'au "et vitam venturi saeculi".

Cinéma et culture

Films à l'écran

C I C

Spartucus
COTE MORALE: ADULTES

Américain, U.I., 1960, 189 min., super technirama 70, Technicolor. Drame historique réalisé par Stanley Krubricp avec Kirk Douglas, Laurence Olivier et Jean Simmons.

En 73 avant Jésus-Christ, un esclave, Spartucus, se fait le chef d'une révolte contre les Romains. De nombreux esclaves se joignent aux rebelles qui repoussent les troupes romaines lancées contre eux. Il amène ses hommes au sud de l'Italie pour les embarquer sur des vaisseaux à destination de leur pays d'origine, mais il doit subir l'assaut des légions conduites par le sénateur Crauss qui le défait. Les esclaves survivants sont crucifiés le long de la voie Appienne.

L'épopée de Spartucus a été quelque peu modifiée dans ce spectacle cinématographique, mais les principaux faits historiques sont respectés. Les données en ont été amplifiées cependant, en rejetant tout l'odieux sur les Romains sans nuance aucune. Le film reste impressionnant malgré quelques faiblesses, grâce à la maîtrise du réalisateur et à son souci d'authenticité dans les détails. Les interprètes sont bien choisis et jouent avec btaucoup de métier.

Appréciation morale: Ce film illustre le courage et les qualités humaines des esclaves luttant pour conquérir leur liberté. Les nombreuses violences et des scènes osées le font réserver aux adultes.

* * *

Claudelle Inglish
COTE MORALE: ADULTES

Américain, W.B., 1961, 99 min, drame de moeurs réalisé par Gordon Douglas avec Diane McBain, Arthur Kennedy et Constance Ford, d'après le romand'Ernestine Caldwell.

Claudelle Inglish, une adolescente très jolie, est la fille d'un pauvre fermier de Georgie. Elle s'éprend d'un jeune paysan, mais sa mère, une femme tyrannique, veut lui faire épouser un homme d'iâge mûr, Crawford, riche propriétaire de l'endroit. Son ami étant parti pour faire son service militaire, Claudelle lui reste fidèle jusqu'au jour où, dans une lettre, il lui annonce qu'il va épouser une autre jeune fille. Malgré les instances de sa mère pour lui faire marier Crawford, Claudelle se laisse aller à une vie légère et devient la sirène du village, ne cherchant qu'à faire souffrir comme elle a souffert elle-même. Cette vie de libertinage la mène au déshonneur et bientôt à la mort.

Ce film baigne dans une atmosphère lourde et pénible. La mise en scène est de qualité et les interprètes, grâce à une direction remarquable, rendent très bien leur personnage.

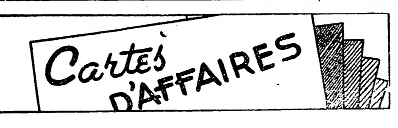
Appréciation morale: La peinture réaliste mais non complaisante de l'inconduite de l'héroïne fait réserver ce film aux adultes.

Entraînement professionnel en éducation des Indiens

Ottawa. — Le R.P. André Renaud, o.m.i., directeur général à la Commission des oeuvres indiennes et esquimaudes des Pères Oblats quitte Ottawa à destination de Saskatoon. Il se rend au collège d'éducation de l'université de la Saskatchewan diriger deux cours d'été à l'intention des instituteurs qui enseignent aux Indiens.

Ces cours s'inscrivent dans le cadre d'un programme de recherche et d'entraînement professionnel en éducation des Indiens, en voie d'élaboration à l'université de la Saskatchewan. Le P. Renaud sera responsable, à titre de professeur agrégé, de ce programme, le seul du genre au Canada.

L'été dernier, quelque quarante instituteurs suivaient le cours d'orientation "Education 357" au Collège d'éducation de l'université de la Saskatchewan et publiaient au cours de l'hiver, toujours sous la direction du père Renaud, un répertoire bibliographique spécialisé intitulé "One hundred books for Indian School Teachers".



Célébration organisée par le Comité régional de l'A.C.F.A.

HOMMAGE AUX PIONNIERS
du 28 mai 1912

1. Donat Forgues	2. Ovila Sabourin
3. Alfred Roy	4. Félix Legault
5. Isaac Dupuis	6. Charles Dupuis
7. Vézina Gamache	8. Misaël Giroux
9. Télesphore Leblanc	10. Alphonse Gariépy
11. Alfred Brulotte	12. Ovila Pilon
13. Victor Longtin	14. Joseph Hamelin

RR. PP. Henri Giroux et Constant Falher, o.m.i.

PROGRAMME
Dimanche le 23 juin 1963

11.00 Grand'messe pontificale à la Croix des pionniers
12.30 Dîner en plein air
1.30 Partie de balle molle et jeux organisés
3.00 Bénédiction de la nouvelle croix
Chant à la Vierge
Message d'un pionnier: M. Edouard Cimon
Rite de la bénédiction
Message de S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i.
4.00 Acrobaties aériennes par le "Chevalier rouge"
4.15 Jeux organisés
5.00 Défilé des douze chars allégoriques
6.00 Souper en plein air
6.30 Temps libre et jeux
8.00 Séance artistique et musicale:
Présentation des invités d'honneur
Participation des Ecoles bilingues
Message aux Jeunes: Dr Jean-Paul Bugeaud, M.D.
Notre artiste invité: M. Félix Leclerc
Réponse des Jeunes: M. Raymond Tremblay
"O CANADA"
11.30 Feux d'artifices



La police de Montréal détient actuellement 21 suspects de terrorisme organisé par le Front de Libération du Québec. Ces suspects ont été des témoins matériels à l'enquête du Coroner autour de la mort violente d'un gardien de nuit. A la suite de cette enquête, ces 21 ont été tenus responsables de la mort de Wilfrid O'Neill et ont été condamnés à subir leur procès aux Assises criminelles. L'un des 21, Yves Labonté, âgé de 18 ans que l'on voit sur cette photo, symbolise en quelque sorte la jeunesse, l'irresponsabilité en même temps que la détermination de la majorité de ses compagnons.

Les Franco-manitobains disent à M. Duff Roblin: "Non, le Manitoba n'est pas un exemple à suivre!"

Winnipeg. — Le premier ministre du Manitoba a répondu à l'invitation de M. Pearson de contribuer aux travaux de la Commission royale d'enquête sur le biculturisme. Il y a répondu favorablement, mais sa lettre a surpris par bien des points et les réactions ont été lentes à se manifester. Première surprise, débordant des relations entre les deux nations, bases de la Confédération, M. Roblin a préconisé, ni plus ni moins qu'une refonte de celle-ci.

Prônant un fédéralisme coopératif, le chef du gouvernement manitobain semble indiquer qu'il n'est pas, selon lui, possible de séparer la question de biculturalisme de celle des relations fiscales entre les provinces et Ottawa. Il va plus loin même, en affirmant que le problème des relations culturelles entre Canadiens n'est qu'un aspect d'un problème d'ensemble: celui des rapports entre les provinces et Ottawa.

La réaction des Canadiens français du Manitoba est la suivante: cela fait peut-être l'affaire de la province de Québec, cela ne fait certainement pas la nôtre. Ils sont inquiets. Ils sont d'autant plus inquiets que M. Roblin souligne, complaisamment, le fait que le gouvernement du Manitoba a déjà fait quelque chose pour améliorer et étendre l'enseignement du français dans les écoles publiques. Ce "quelque chose" est loin d'être suffisant, non seulement pour la minorité canadienne-française, mais aussi pour l'élément majoritaire anglo-saxon ou assimilé.

Sous sa forme actuelle, l'enseignement du français dans les écoles anglaises ne peut suffire à donner aux jeunes générations, ne serait-ce que le désir d'en savoir plus long sur la culture française. En ce qui concerne les écoles françaises, ou, plus exactement, les écoles publiques fréquentées par les jeunes Canadiens français, aucune illusion n'est possible. Chargé par le Conseil de la vie française de brosser le tableau de la situation au Manitoba, le professeur Dulong, de l'université Laval, vient de terminer une enquête qui s'est prolongée pendant un mois. Ses remarques, avant de repartir pour Québec: "On enseigne du français, on n'enseigne même pas le français, alors qu'il faudrait enseigner en français". Rien de révolutionnaire dans ces remarques. Les Franco-manitobains le savent depuis longtemps. Il est fort probable, cependant ,que M. Duff Roblin ne le sait pas. Ou alors, comment peut-il écrire, dans cette lettre à M. Pearson: "Je crois que cette province (le Manitoba)) peut apporter une contribution unique à la poursuite d'une communion d'idée sur l'unité nationale et le développement culturel, en raison de l'expérience que nous avons de l'intégration des apports de nombreuses cultures dans l'héritage culturel français et anglais du Manitoba." M. Roblin est satisfait.

Le Manitoba: exemple de cohabitation harmonieuse des deux cultures? Exemple à ne pas suivre sur le plan national, certainement. Le Franco-manitobain ne se fait pas d'illusion. Il n'est pas certes, le parent pauvre dans la grande famille manitobaine. Mais il est le phénomène inoffensif que l'on exhibe devant les visiteurs, parce qu'il permet de se bercer de l'illusion de n'être pas comme les autres.

Affirmation exagérée diront certains. Pourtant c'est assez souvent qu'un anglophone déclare à l'Américain de passage: "Non, nous ne serons jamais des Américains. Nous avons un héritage français que vous n'avez pas. Vous n'avez qu'à aller à Saint-Boniface et vous verrez. Il est là, le phénomène de la famille, celui qui s'entête et réussit à continuer à parler français sans qu'on lui donne les moyens de l'apprendre. Les anglophones ont beaucoup de sympathie pour le phénomène, parce qu'il les étonne, les surprend et leur est utile parfois. Ils s'amusent même à essayer de parler comme lui. Par esprit de famille? Qui sait. Mais il n'est pas question d'admettre que la langue du phénomène soit l'égale de celle que tout le monde parle couramment.

Quel bel exemple pour le Canada!

Jacques Ouvrard

(LE DEVOIR)

Par une forte majorité l'Assemblée nationale française a ratifié le traité franco-allemand

Paris. — Une immense ovation, partie des bancs gaullistes, a accueilli, au Palais Bourbon, la ratification du traité franco-allemand, par 325 voix contre 107 et 42 abstentions.

Les votes favorables provenaient des groupes gaullistes UNR-UDT, des républicains indépendants et du groupe du centre démocratique (chrétiens-sociaux), les communistes et les socialistes votant contre la ratification, tandis que les radicaux s'abstenaient.

Le débat a donné lieu à deux interventions de M. Couve de Murville, ministre des Affaires étrangères et à un exposé du premier ministre, M. Georges Pompidou.

La minorité du centre démocratique aurait voulu faire adopter un article additionnel reprenant l'essentiel du préambule voté par le Bundestag, Toutefois, le président de l'Assemblée, M. Jacques Chaban-Delmas, se retranchant derrière une longue jurisprudence, a déclaré irrecevable l'amendement.

Les socialistes et les radicaux conduits par MM. Guy Mollet et Maurice Faure, ont voulu, de leur côté, demander l'ajournement de la ratification. Mais leur proposition a été rejetée par 277 voix contre 183 et 10 abstentions. A cette occasion, le ministre des Affaires étrangères a souligné l'ensemble des problèmes qui restent à discuter avec l'Allemagne et qut ne résoudrait aucun ajournement du traité. Les vrais problèmes de politique extérieure, a dit le ministre, sont en Europe, la constitution d'une entité européenne-indépendante qui soit au premier rang dans le monde libre. En ce qui concerne les rapports avec les Etats-Unis, le problème le plus moderne est de résoudre la question nucléaire. Ce que nous voulons, a dit M. Couve de Murville, c'est une Europe unie qui reste européenne.

Le ministre a demandé un vote clair qui consacre à la fois la reconciliation franco-allemande et l'organisation de la coopération entre les deux pays dans tous les domaines.

La motion d'ajournement proposée par les socialistes et les radicaux, qui a été repoussée, demandait de "poursuivre l'édification d'une communauté démocratique des peuples d'Europe fondée sur des transferts de souveraineté limités et progressifs à des institutions communautaires et d'autre part de renforcer la coopération entre l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique, notamment par l'intégration des forces militaires.

Adopté sans modification, le projet de ratification doit être discuté très prochainement au Sénat. Le gouvernement a, en effet, assorti le projet de la procédure d'urgence.

—Le talent, c'est avoir plus de vie que les autres.

Alphonse Daudet

* * *

—Il n'existe pas de grand talent sans une grande volonté.

Balzac

Campagne contre la cigarette

New-York. — L'association américaine de lutte contre les maladies cardiaques s'est prononcée officiellement en faveur de l'organisation d'une campagne contre la cigarette. Le conseil d'administration de l'Association (American Heart Association)), en prenant cette décision, ouvre la porte à une collaboration avec plusieurs autres organisations américaines, telles que l'Association de lutte contre le cancer, qui mènent déjà depuis un certain temps une campagne active contre la cigarette. Dans une déclaration, l'American Heart Association rappelle qu'un rapport datant de 1960 indique que le taux de mortalité due à des crises cardiaques chez les hommes d'un certain âge était de 50 à 150 fois plus élevé chez les fumeurs que chez les non-fumeurs.

La semaine Au Canada

Ottawa. — Le ministre des Finances, l'hon. Walter Gordon, dépose son premier budget et espère qu'il augmentera la croissance économique et diminuera le contrôle étranger des richesses nationales du Canada. Le nouvel exercice financier prévoit un déficit de 585 millions de dollars pour l'année fiscale 1963-64.

* * *

Montréal.—Un jury du coroner reconnaît 21 personnes criminellement responsables, comme membres de l'organisation terroriste FLQ, de la mort du veilleur de nuit, M. Vincent O'Neill. Ce dernier fut tué par l'explosion d'une bombe déposée dans un magasin d'armes à Montréal le 20 avril dernier. Cette bombe avait été déposée par des membres du Front de libération québécois. Le procureur général de la province de Québec annonce que 18 des détenus affronteront 165 accusations devant les tribunaux de justice l'une d'elle selon le Code pénal pourrait être celle de trahison.

* * *

Toronto. — L'Association médicale du Canada réunie en congrès annonce avoir demandé au gouvernement fédéral de déclarer le cancer des poumons comme étant un problème de santé majeur au Canada et d'instituer une législation qui obligerait les fabriquants d'indiquer sur les boites de cigarettes qu'elles sont une menace à la santé. De son côté, le ministre de la Santé publique, Mme Judy LaMarsh, exprime l'espoir de pouvoir annoncer sous peu la tenue d'une conférence nationale sur l'usage de la cigarette et le cancer des poumons.

* * *

Québec. — Le premier ministre M. Jean Lesage annonce qu'il présentera un projet de loi pour établir un plan de pensions transférables et contributoires dès la prochaine session. A la conférence interprovinciale de Charlottetown, en juillet 1961, les premiers ministres des provinces ont étudié la question et formulé le voeu que les programmes provinciaux de pensions soient assez semblables pour en faciliter la transférabilité d'une province à l'autre. Le cabinet du Québec a décidé de requérir les services d'un expert en assurance-vie et en fonds de pension pour mettre sur pied un tel plan.

L'annonce de l'élection du nouveau Pape

Rome. — L'élection du nouveau Pape sera annoncée par les "fumées" traditionnelles. En effet, la "Motu proprio" du 5 septembre 1962 par lequel Jean XXIII a apporté certaines retouches à la constitution apostolique de Pie XII du 8 décembre 1945, réglant les dispositions concernant la vacance du siège apostolique et l'élection du nouveau Pontife, établit qu'à l'avenir toutes les notes prises par les cardinaux et relatives à l'élection du Pape devront être remises au cardinal-camerlingue, ou à l'un des cardinaux chefs des trois ordres, et conservées dans les archives.

Les bulletins de vote, en revanche, seront brûlés comme cela était le cas jusqu'ici. Si le Pape est élu, on ne brûle que les bulletins, ce qui donne une fumée claire, que l'on appelle "blanche" (et qui est parfois peu perceptible). Si le vote est négatif, on ajoute aux bulletins des substances colorantes, ce qui donne une fumée épaisse, donc "noire".

A la suite du conclave de 1958, on avait insisté sur le fait qu'il fallait tenir compte de la densité de la fumée, et non pas de sa couleur, une fumée épaisse signifiant que l'élection n'a pas abouti, tandis qu'une fumée claire indique que les élections sont parvenues à bonne fin.

Maris contre femmes

New-York. — Un psychiatre français a révélé que l'automation constitue un obstacle à l'harmonie du foyer... Bien souvent les travailleurs sont incapables de tenir tête à des machines qui répondent à des principes rigides. Aussi portent-ils cette défaite sur leurs femmes qui devient alors une victime de l'automation.

Mais certains malins prétendent qu'il est encore plus facile, sur notre continent, d'avoir raison avec une machine qu'avec une emme...

La France n'ira pas à New-York

New-York. — Un porte-parole de la foire internationale qui doit se tenir l'an prochain à New-York a déclaré quep la France ne sera pas représentée à cette exposition "parce que les organisateurs français sont à court d'argent". Bien que le gouvernement français ne prenne part officiellement à cette foire, les organisateurs espéraient vivement que l'industrie privée française exposerait ses produits. Il avait été question que le restaurant Maxim ouvre une succursale à la foire et que "les folies bergères" y présentent un spectacle. La foire internationale de New-York qui doit rester ouverte jusqu'en 1965, n'est pas officiellement reconnue par le Bureau des foires internationales, et plusieurs pays ont refusé d'y prendre part.

PIQUE-NIQUE
à
BEAUMONT
Dimanche 23 juin
Dîner et souper seront servis
Bingo — Tournoi de balle